

3.00 2.40 1.50

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

REVUE
HEBDOMADAIRE
N° 745



Samedi 11 Février
1933
Prix : 3 francs

**GAUMONT-
FRANCO-FILM-
AUBERT**

présente une production

ANDRÉ HUGON

réalisée d'après la célèbre opérette
de
Antony Mars, Hippolyte Raymond
et Victor Roger

interprétée par
ARMAND-BERNARD

avec

**BERVAL
MIREILLE**

et

**JANINE GUISE
RIVERS Cadet**

et

GEORGES PÉCLET

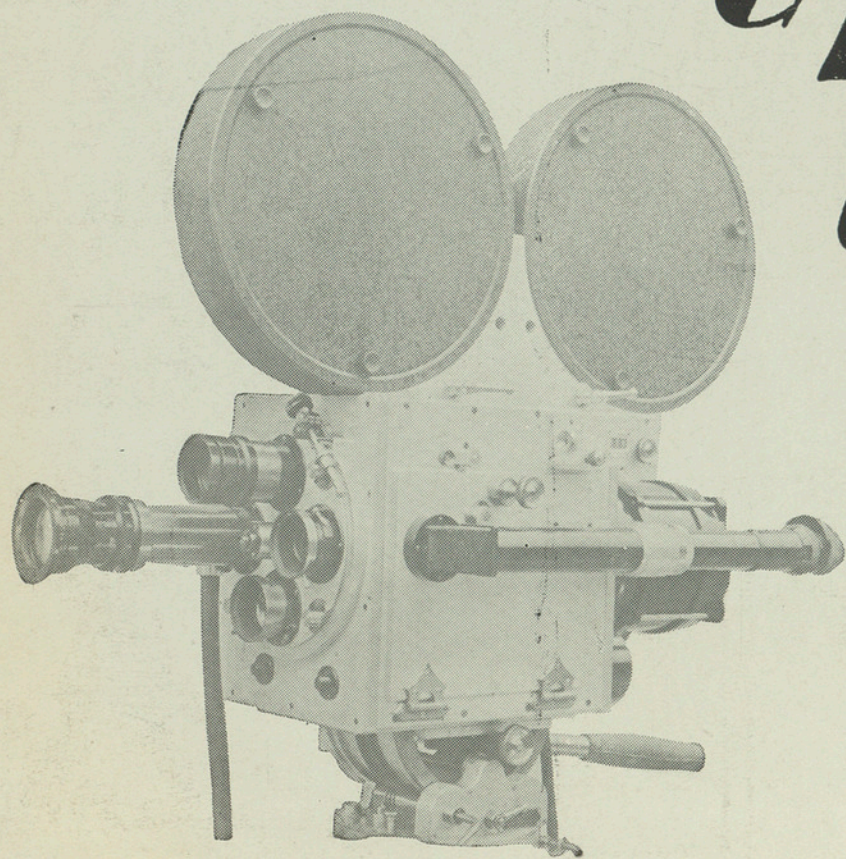


mécaniquement
silencieux!!!

LE CAMÉRÉCLAIR

SYSTÈME MÉRY

est l'appareil
"up
to
date"



CH. JOURJON
ÉCLAIR-TIRAGE
12. rue Gaillon
Paris

15^e ANNÉE
PRIX : 3 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

N° 745
11 FÉVRIER 1933

UNITED
ARTISTS

Les Grandes Productions
Les Artistes Associés S. A.



EN EXCLUSIVITÉ
au
GAUMONT-PALACE (Paris)
Alice TISSOT
et Claude DAUPHIN
dans
Un Homme Heureux
avec
Suzanne CHRISTY
Suzanne DANTES
Lucette DESMOULINS
Georges TREVILLE
et
Henry BOSC
Réalisation: Antonin BIDEAU
Scénario et Dialogues:
Jacques BOUSQUET

REVUE HEBDOMADAIRE

Directeur : Paul Auguste HARLÉ

Rédaction et Administration

19, Rue de la Cour-des-Nonnes, Paris (20^e)
Téléphone : ROQUETTE 04-24 et 38-83
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139
Adr. Télég. : LACIFRAL-20 Paris

Abonnements :

France et Colonies : Un an, 70 fr. — Union
Postale, Afrique du Sud, Allemagne, Argen-
tine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Ca-
nada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Es-
pagne, Estonie, Finlande, Grèce, Hongrie,
Lettonie, Libéria, Lituanie, Luxembourg,
Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas,
Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Ser-
bie-Croatie-Slovenie, Suisse, Tchécoslovaquie,
Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Venezuela,
110 fr. — Autres Pays, Chine, Danemark,
Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Ja-
pon, Norvège, Suède, U. S. A., 140 fr.

Pour tous changements d'adresse, nous envoyer
l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

SETTON & HAKIM

PRÉSENTENT

en exclusivité au Cinéma

LORD BYRON

ROME EXPRESS

avec

CONRAD VEIDT

LES FILMS ARMOR

26, RUE FORTUNY :: PARIS

Se sont assurés la Distribution
en France et Colonies
du Documentaire
le plus Sensationnel

L'ASCENSION
DU
Professeur Piccard
dans la Stratosphère

Le seul Film tourné
sur cette Audacieuse Entreprise

CE NUMÉRO CONTIENT :

Editorial: Discipline ou Liberté?	P.-A. Harlé.
La Question des Droits d'Auteurs en Belgique.	
Grande Activité de Pathé-Natan.	
Pour sauvegarder les Intérêts et la Réputation des Directeurs.	
La Censure égyptienne en action.	
M. J. Daniloff donne sa démission.	
Sur quelques Innovations probables et prochai- nes.	Raymond Berner.
Julien Duvivier est fêté	F. Vincent.
Filmeries	Lucien Wahl.
On demande à élargir le Contingentement alle- mand.	Lux.
Une Date mémorable	Pierre Autré.
Pathé-Natan tourne <i>Anna Karénine</i> .	F. Vincent.
Le Marché italien	
EXPLOITATION	
Trop de bons Fauteuils et pas assez de bons Films	Raymond Berner.
Faut-il abandonner la Location des Films au Pourcentage?	Fernand Vincent.
Ce que demandent les Directeurs.	
Sur 5.300 Habitants, un Directeur enregistre en une semaine 5.275 Entrées.	
Pathé-Natan et les Producteurs indépendants.	
Finances cinématographiques.	
Marseille. — Limoges.	
Studios.	Lucie Derain.
Les Actualités.	M. Y. Doubouy.
Les Nouveaux Films.	
Le Journal Osso.	
Echos. — Bourse. — Les Présentations. — La Semaine à Paris. — Petites Annonces.	

LES FILMS
A SUCCÈS

Le Roi
des
Palaces



GRAY-FILM
5, Rue d'Aumale

LE JUGEMENT
DE MINUIT

VIENT DE REMPORTER UN TRÈS GRAND SUCCÈS
au GAUMONT-PALACE

Carl Laemmle PRÉSENTE

IGLOO

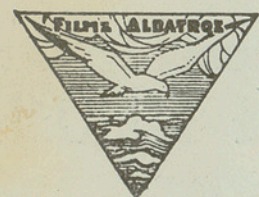
ENTIÈREMENT INTERPRÉTÉ PAR
DES ESQUIMEAUX



LA LUTTE POUR LA VIE DANS LE NORD GLACIAL

TR 13591

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE



FILMS ALBATROS
26, rue Fortuny, PARIS
Tél.: CARNOT, 71-63, 71-64, 71-65.



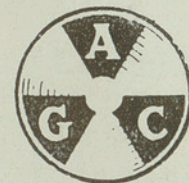
26, rue Fortuny, PARIS

Téléphone:
CARNOT
71-63,
71-64,
71-65.



PAX FILM
34, rue de la Victoire 34
PARIS

Téléph.: TRUDAINE, 81-91, 81-92



**ALLIANCE GENERALE
CINEMATOGRAFIQUE**
24, rue Rambuteau, Paris (3^e)
Téléph.: Archives 58-55



**COMPAGNIE UNIVERSELLE
CINEMATOGRAFIQUE**
à PARIS
40, RUE VIGNON, 40
Tél.: Louvre 42-61 et 15-86

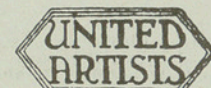


36, Avenue Hoche, Paris (8^e)
Tél.: CARNOT 07-90 à 93
Adresse télégraphique:
CINECOFRAN



Studios: 10 rue du Mont
EPINAY-SUR-SEINE

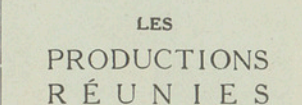
**FILMS SONORES
TOBIS**
44, Champs-Élysées, PARIS



Les Artistes Associés Building
20, rue d'Aguesseau, 20
PARIS
Téléph.: ANJOU, 04-20, 21, 22.



13, Rue du Conservatoire
PARIS
Tél.: PROVENCE 14-35, 12-01
Cable: ARDIMARA



**LES PRODUCTIONS
REUNIES**
ANCIENS ETABLISSEMENTS
FERNAND WEILL
9, Boul. des Filles-du-Calvaire
PARIS (III^e)
Téléph.: Turbigo 81-37 et 81-38

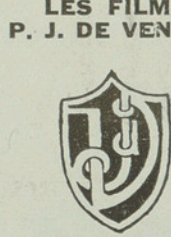


M. MARC, directeur
418, r. Saint-Honoré, PARIS
Téléph.: CENTRAL, 64-42 et 43
9, rue des Hirondelles, Bruxelles

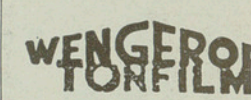


SOCIETE DES FILMS OSSO
73, Avenue des Champs-Élysées, 73
PARIS

Tél.: Balzac 18-74 à 77

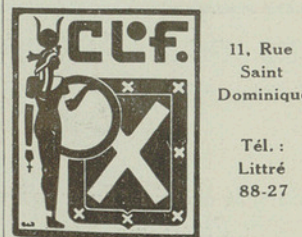


12 rue Caillon, 12
PARIS
Téléphone: CENTRAL 04-01

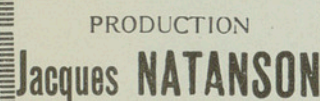


3, avenue Victor-Hugo
PARIS
Tél.: Passy 19-02 et 19-03
Adresse télégraphique:
ROFFILM-PARIS.

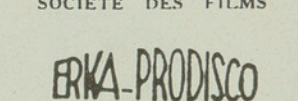
BERLIN S. W. 48, Friedrich-
strasse, 250.



CAMARA FILMS
PARIS - PRAGUE



74 Avenue Kléber, 74
PARIS (XVI^e)
Passy 93.19 et 08.69



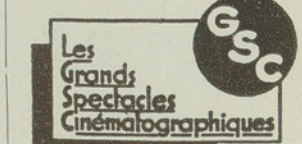
38 bis Av. de la République
PARIS
Tél.: ROQUETTE 10-68, 10-69.
Adresse télégraphique:
DESIMPED-PARIS



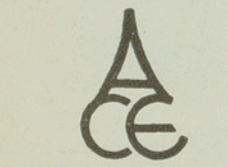
COLE LINDOR CHAPPELIERE PARIS TEL BALZAC 45-81



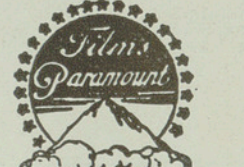
63, av. Champs-Élysées, PARIS
Tél.: Elysées, 60-04, 05, 06, 19-27
Tél. et Cables: WESFILM 83
PARIS
Service de Distribution:
40, rue du Colisée, PARIS



3, rue Cardinal-Mercier, PARIS (9^e)
Edmond RATISBONNE
Administrateur-Directeur
Téléph.: Trinité 40-84



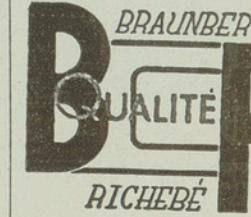
**ALLIANCE
CINEMATOGRAFIQUE
EUROPEENNE**
11 bis rue Volney - PARIS
Téléph.: LOUVRE, 16-81, 18-36



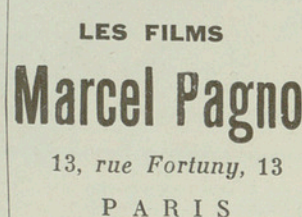
1, rue Meyerbeer, 1
PARIS
Téléphone OPERA, 09-30
et la suite



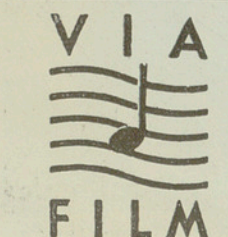
MAISONNÈRE: 71, r. St Ferréol
PARIS: 17, rue Bleue



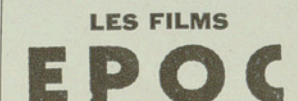
13, rue Fortuny, PARIS
Carnot 05-20 et la suite
Adr.: BERGFILM-PARIS



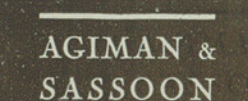
13, rue Fortuny, 13
PARIS
Téléph.: Carnot 01-07



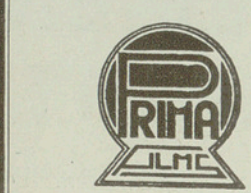
18, rue Jean-Goujon
PARIS (8^e)
Tél.: Balzac 35-24



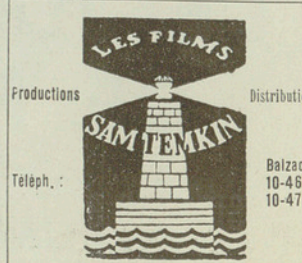
Gérant: André HALLION
Directeur:
Robert MOUSSARD
5, rue Lincoln (8^e)
Tél.: Balzac 18-97



**AGIMAN &
SASSOON
FILMS**
Soc. à responsabilité limitée
au capital de 25.000 francs.
78, Av. Champs-Élysées
Téléphone: BALZAC 45-80
Régistre de Commerce Paris 151.171. B



97, rue de Rome, PARIS
Téléphone: Carnot 39-57
Adr. télég.: Marzeciné, Paris



72, CHAMPS-ÉLYSÉES

LES EDITIONS THÉO DUC et LES FILMS SAM TEMKIN

présentent

Le 14 Février 1933, à 10 heures
- au Palais Rochechouart -

Une Superproduction de Machaty

l'inoubliable réalisateur d'Erotikon

D'UNE NUIT A L'AUTRE

Version française - 2.400 mètres

Production A. B. FILM, PRAGUE

LA SYMPHONIE DES CIMES

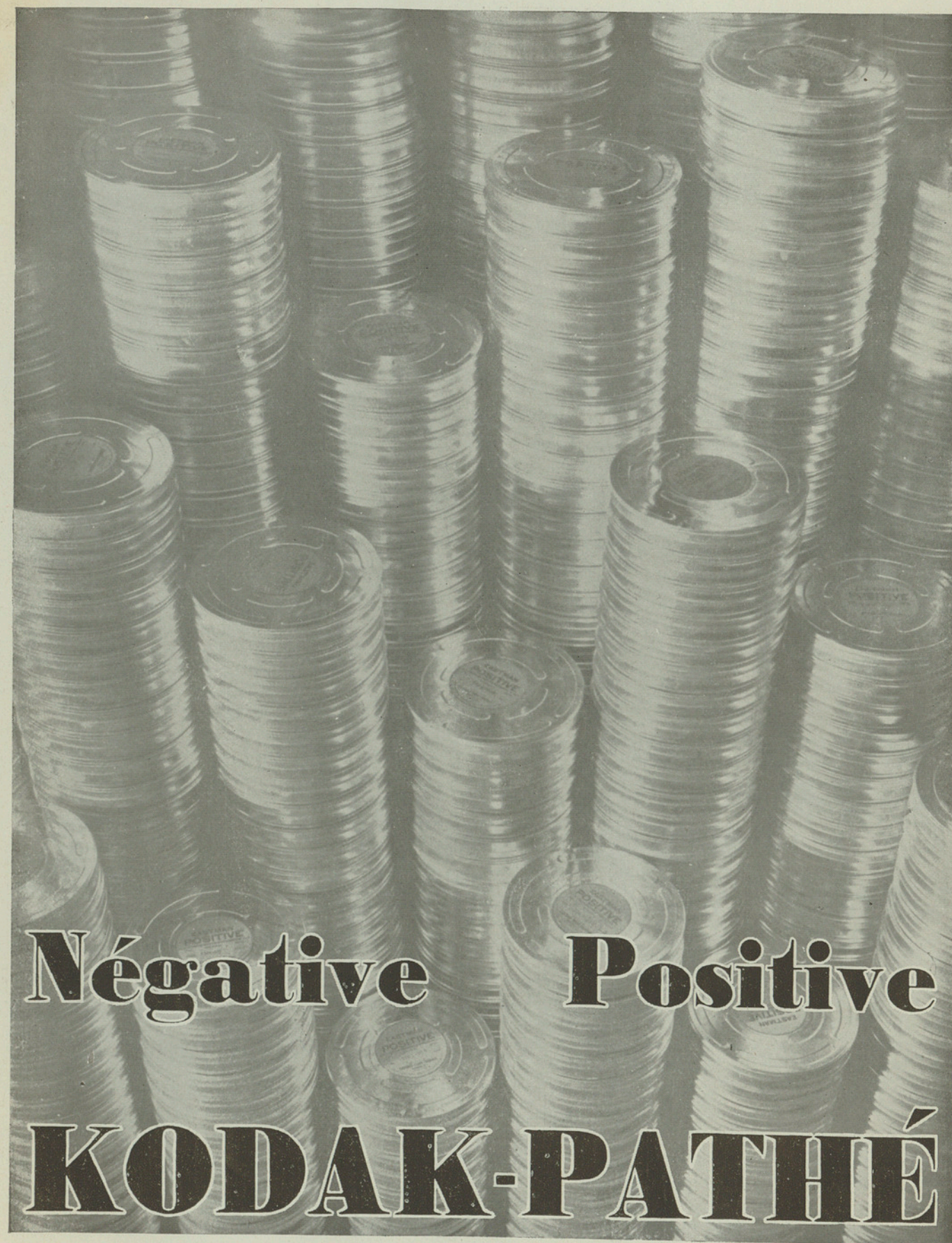
TATRA - 500 mètres

Documentaire inédit sur les Régions sauvages
du "Tatra"

DISTRIBUTEURS

FILMS SAM TEMKIN,

72, avenue des Champs-Élysées
BALZAC 10-46, 10-47



le seul pays
d'Europe
où ne passera pas
"Prenez garde à la Peinture!"
Il n'y a pas de cinéma!



PATHE *Reichau*
PRÉSENTE

RAÏMU
ET
ALBERT PRÉJEAN

DANS



D'APRÈS LA PIÈCE DE
PAUL ARMONT ET NANCEY

ADAPTATION DE RENÉ PUJOL

MISE EN SCÈNE DE
PIÈRE COLOMBIER

AVEC

ALCOVER
REDGIE

ET

ALICE FIELD

PRODUCTION PATHE *Reichau*



THÉODORE ET Cie





BERNINA

(Le Pays des 150 Vallées)

Société Française

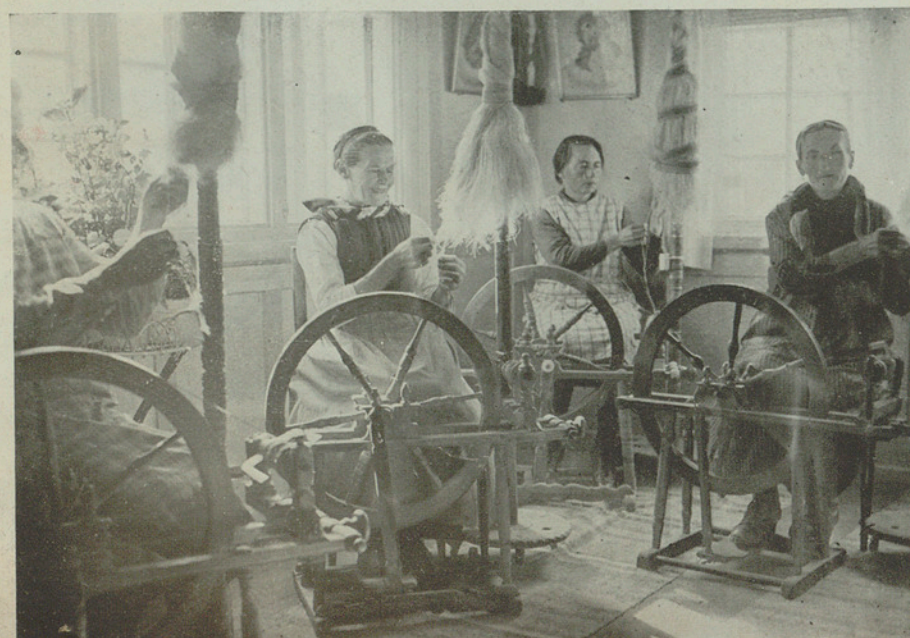
LÉO FILMS
12, Rue La Boëtie, PARIS

ANJOU 40-45



PRODUCTION

LÉO FILM A.G.
MUNICH



Discipline ou Liberté ?

Je crois que la Presse n'a pas encore signalé, du moins avec suffisamment de vigueur pour que les intéressés y portent attention, le bouleversement qui se produit en ce moment dans l'Industrie cinématographique américaine.

Je ne parle pas des demi-faillites qui atteignent la presque totalité des entreprises. C'est général. C'est le nouveau procédé d'épure des situations commerciales. Honnête ou malhonnête, cela reste un procédé qui entre dans les conventions sociales, au même titre, si l'on veut, que le divorce en matière sentimentale.

Le phénomène intéressant, instructif, est le changement d'orientation qui se dessine dans la politique des grandes entreprises. Les Américains n'y vont pas avec une cuiller. Quand ils labourent, c'est au tracteur. Ils travaillent sur cent mille hectares d'un coup, retournent la récolte et sèment à nouveau!

On a découvert que la méthode du trust des salles est mauvaise. Le rendement des cinémas indépendants, notamment dans la période de crise que nous traversons, s'est montré supérieur, dans une proportion allant du simple au double, à celui des circuits homogènes.

A quoi cela tient-il exactement, on ne le sait pas absolument. Evidemment un Directeur qui serre la main de ses habitués, choisit ses films pour son Public, paye au minimum, encaisse au maximum, voit tout en Maître et non en salarié, doit obtenir un résultat meilleur qu'un chef de poste courbé sur ses états quotidiens.

Toujours est-il qu'on l'a constaté.

On peut dire : Exploitation d'abord. On peut dire : Production d'abord. Mais que l'Exploitation soit mise sur le

dessus ou au fond du panier, il n'en reste pas moins que ce qui intéresse toute l'industrie, ce qui la fait vivre, c'est la recette initiale ou finale (comme on voudra) à l'entrée des cinémas.

On peut chercher les meilleurs moyens, les plus économiques, pour que cet argent aille rémunérer la production des films; les exploitants peuvent, considérant que la qualité des productions fait les grosses recettes, aider directement les studios à faire de beaux films; il y a un élément qui domine tout, nerf de la guerre : les recettes des salles.

Je n'ai aucunement l'idée d'appliquer à notre Pays l'expérience américaine. Aucune de nos firmes n'a à changer de politique. Pour cette simple raison que des trusts à l'américaine il n'y en a pas chez nous. Aucun de nos petits circuits ne peut être comparé à des agglomérations de trois mille établissements, comme en formaient Paramount Publix ou Fox.

Mais il est bon cependant de savoir qu'il y a là encore une limite dans l'application des conceptions humaines.

On se dit : pourquoi ne pas centraliser, organiser rationnellement, équilibrer les éléments divers, épars, en une belle construction logique.

Il ne faut pas oublier que pour lier entre eux les matériaux de l'œuvre il n'y a qu'un ciment : l'intelligence et l'esprit de travail de l'homme.

Celui-ci ne s'aggrave que dans certaines conditions de liberté, avec une dose légère de discipline sociale. Faites-les varier en abscisse et en ordonnée la courbe change, s'étire ou s'abaisse...

Les Gouvernements en font en ce moment l'expérience.

P. A. HARLÉ.

Maurice Landeau demande une plus juste application du "Protex"

Notre confrère Maurice Landeau, de L'Ecran, vient de faire paraître un article qui s'élève avec une juste fermeté contre des agissements dont plusieurs directeurs sont victimes. Il s'agit d'une organisation destinée à signaler aux loueurs les directeurs qui paient mal. Jusqu'ici, rien à reprendre, mais malheureusement les renseignements fournis sont erronés ou calomnieux, de nature à porter une grave atteinte morale et matérielle à certains directeurs. Le Syndicat français a demandé des éclaircissements à la Chambre syndicale, qui n'a pas encore fait connaître sa réponse au sujet de cette organisation.

M. J. DANILOFF, Administrateur de la Société Pax-Film, donne sa Démission

M. J. Daniloïff nous informe qu'il vient de donner sa démission du poste d'administrateur de la Société Pax-Film. Nous espérons que très bientôt nous reverrons M. Daniloïff à la tête d'une firme cinématographique.

La Censure égyptienne en Action

La censure égyptienne a interdit ces derniers mois plusieurs films parmi lesquels nous relevons les titres suivants : No man's land, The world and the flesh, Sous le Casque de Cuir, La Bête errante, Le Maudit, etc. Plusieurs films sont actuellement retenus et doivent passer devant une commission spéciale qui doit donner son avis définitif, car les censeurs ne veulent pas accorder le visa.

La Question des Droits d'Auteurs en Belgique

On nous mande de Bruxelles qu'une vive animosité règne en Belgique contre la dictature de la Société des Auteurs et Compositeurs de Paris.

L'Association cinématographique belge, qui compte actuellement plus de mille adhérents, vient de prendre l'initiative du mouvement révolutionnaire par la publication d'une critique acerbe contre la gestion de cette société.

Cette dernière perçoit une taxe qui fut déjà augmentée l'année dernière et qui, paraît-il, le sera encore très prochainement. Elle perçoit en effet en Belgique :

- 1 % sur les recettes nettes hebdomadaires d'un montant de 10.000 francs;
- 1 1/2 % jusqu'à 20.000 francs;
- 2 1/2 % sur les recettes au-dessus de 20.000 francs.

De plus chaque directeur de cinéma est obligé de remettre aux agents de la Société, un certain nombre de billets que ces agents vendent parfois même dans le hall de l'établissement de spectacle. Le contrôle qu'ils devraient exercer sur les œuvres dépendant de la Société devient donc inopérant.

Ajoutons à ceci que de nombreux compositeurs belges font partie de la Société Nationale des Auteurs et leurs œuvres sont donc illégalement taxées par la S. A. C. E. M. Mais ce qui est le plus curieux c'est qu'on ignore même les noms des auteurs et compositeurs qui font partie de la Société.

Et comment voulez-vous que les adhérents touchent des parts convenables puisque le frais du rouage administratif mangent plus de 40 % des recettes?

M. P.

Grande Activité de Pathé-Natan aux Studios de Joinville

L'effort accompli par la Compagnie Pathé-Natan depuis trois ans est considérable. On en a souvent donné le détail. M. Emile Natan, qui consacre spécialement son activité au département de production de la grande firme, l'a organisé et développé lentement et sûrement.

Le journaliste « flâneur salarié » qui va jeter un coup d'œil dans l'entrebaillement des grandes portes des « plateaux » de Joinville, y constate cette semaine une activité qui vaut la peine d'être citée :

Maurice Tourneur monte *Les Deux Orphelines*; Raymond Bernard termine les prises de vues de la première époque des *Misérables*; la distribution de ce film, qui comprend Harry Baur, Charles Vanel, Henry Krauss et Florelle, vient de s'enrichir encore d'un nom célèbre entre tous, celui de Max Dearly, qui tiendra le rôle de Gilmormand, grand-père de Marius; Pierre Colombier termine le montage de *Théodore et Cie*, avec Raimu, Albert Préjean et Alcover, tandis que Jack Tourneur tourne *Toto*, qu'interprète A. Préjean Alexandre Korda se consacre actuellement au montage de *La Dame de chez Maxim*.

Pathé-Natan fait en production un travail méthodique. Il maintient heureusement le niveau artistique des programmes français, sans gêner les producteurs indépendants à qui il réserve, d'autre part, une large place dans ses salles.

FILMERIES

Dans une de ses chansons, peut-être la meilleure: *Aucune Importance*, M. René Dorin dit que, le jour où le succès l'aura quitté, il écrira pour le cinéma: « Ça n'a aucune importance ». Il ne s'agit pas là d'une vérité personnelle, mais d'une ironie justifiée. Ceux qui ne peuvent plus réussir ailleurs viennent au cinéma. Ceux qui cherchent des sujets en trouvent dans ce qui n'a plus de place.

Un monsieur fait des films pour une Maison d'édition. Des films de gros sel, avec des ficelles vieilles. Des journalistes le disent. Il récrimine contre ces blâmes. Puis il cesse de composer des images et des textes pour l'écran. Alors, il déclare qu'il n'a jamais travaillé comme il le voulait et qu'il sait bien les défauts de ses marchandises.

Un autre, qui a de l'originalité et du goût, produit des films au temps du muet, qu'il prône avec raison. Naissance du parlant, qu'il vante alors en disant que l'art silencieux était un infirme, qu'enfin le voilà muni d'un organe qui le complète. Et il fait parler des images. Puis, soudain, il daube le bavardage et renonce aux drames loquaces pour cette raison!

Un troisième parle de la T. S. F. Il annonce ses prochaines pièces. Il fait part aussi de l'édition d'un livre qu'il a consacré au cinéma. Il dit qu'il a assisté à la répétition générale d'une de ses pièces et qu'elle a remporté un gros succès. Il ajoute: « On m'a téléphoné ce matin qu'hier soir la recette a été excellente, ce qui est évidemment le plus agréable ». Franchise qui mérite un compliment. Sans doute d'autres auteurs « sentent » de la même façon, — mais ça me dégoûte.

M. Henri Béraud disait à M. Toumazau, il y a quelque temps, à propos du *Martyre de l'Obèse*, qui va être mis en film: « ... A coup sûr, je n'ai rien écrit de plus bête que ce livre-là ». On doit, paraît-il, porter *Madame Bovary* au cinéma. Or, Flaubert disait de son héroïne: « Elle m'embête et je voudrais en racheter l'édition pour la jeter au feu ».

Si nous pouvions savoir quelle fut l'opinion définitive de Molière sur *Monsieur de Pourceaugnac*!

Les sourcils des dames de *Violettes impériales* et ceux d'Irène Dunne aux premiers tableaux de *Back Street* sont anachroniques. Je suppose que pour *La Dame de chez Maxim* (et non Maxim's), on a pensé à ça.

Lu sur une affiche:
Frankenstein
L'Homme qui créa un monstre
Parlant français
Ce n'est pas, évidemment, ce qu'on a voulu dire.

J'aime lire un compte rendu commençant par: « Tout le monde connaît la nouvelle de X... », et qui se continue par l'analyse d'un film n'ayant qu'un lointain rapport avec cette histoire. Et j'aime aussi ces mots: « Ce film aurait été excellent avec une bobine de moins », mais on voudrait savoir s'il s'agit de la bobine du protagoniste.

Lucien WAHL.

On demande à élargir le
Contingentement allemand

Dans sa dernière réunion, le Comité de la Fédération du Reich a pris une résolution demandant au Ministère du Reich une extension de la loi sur le contingentement d'importation afin de parer à la pénurie de films sur le marché allemand qui, certainement, se fera sentir sous peu par suite de la programmation de deux grands films en une seule séance.

La L. B. B. fait cependant remarquer que toutes les licences disponibles ne furent pas employées durant la saison dernière, ce qui rendrait inopportune la mesure préconisée par la Fédération.

Il est fort possible qu'à cause des difficultés que M. Marcel Colin-Reval a signalées dans un de ses derniers articles, beaucoup d'importateurs aient hésité à s'engager dans ce maquis du formalisme.

LUX.

Une baisse formidable d'Entrées
dans les Cinémas de Berlin

Berlin. — La statistique mensuelle de la fréquentation des salles cinématographiques de Grand-Berlin, établie par la municipalité, nous apprend que 4.383.176 personnes passaient dans les 385 établissements pendant le mois de décembre 1932 contre 4.752.964 du mois de décembre 1931.

Il en résulte donc une diminution de 300.000 entrées. Pendant toute l'année 1932 ces mêmes salles enregistrèrent 52.052.227 entrées contre plus de 55 millions en 1931.

L'Intercontinental Film achète
trois Films français pour l'Italie

Intercontinental Film vient d'acheter pour le compte de la S. A. Pittaluga l'exclusivité pour l'Italie des trois films suivants: *Ne sois pas jalouse*, *Quatorze Juillet* et *Embrassez-moi*.

Le premier de ces films sera fait en version italienne à la Ciné.



La Femme sous l'Ouragan
(Une production Léo Film, 12, rue la Boétie)

A. E. Dupont va réaliser
"L'Homme Invisible"

La Maison Universal Film vient de nommer le metteur en scène allemand A. E. Dupont, réalisateur du film *L'Homme invisible*, dont le scénario est basé sur le roman de H. G. Wells. A. E. Dupont vient d'arriver à Hollywood. Boris Karloff sera la vedette de ce film.

G. C.

Un Référendum de
"Pour Vous"

« Fanny est le meilleur film français de 1932. » Tel est le résultat du référendum organisé par notre confrère *Pour Vous*. L'œuvre célèbre de Marcel Pagnol, adaptée à l'écran, se classe en tête de liste, avec 1227 suffrages. Ainsi se trouve confirmé à nouveau le jugement du public qui, dans la France entière aussi bien qu'en Belgique et en Suisse, a réservé un accueil enthousiaste à *Fanny* et à ses brillants interprètes.

Pour une collaboration Franco-Tchèque

M. Meissner, de la Meissner-Film de Prague, se trouve actuellement à Paris dans le but d'entrer en pourparlers avec une maison française pour établir une collaboration franco-tchèque. Nous espérons que l'heureuse tentative de M. Meissner sera couronnée de succès. Aucune firme française ne doit ignorer l'importance du marché de la Tchécoslovaquie.

■ La Tête d'un Homme (*Vandal et Delac*), que Julien Duvivier vient de terminer va passer prochainement dans une des salles Pathé-Natan des grands boulevards.

■ I. F. 1 ne répond plus, le grand film U. F. A.-A. C. E. passera à partir du 24 février au Théâtre Marivaux.

■ Cette semaine, le Rex a fait plus de 190.000 francs de recettes par jour. Les recettes de la première semaine de Jeanette MacDonald ont atteint 1.340.000 francs.

■ C.-F. Tavano vient de faire deux très intéressantes causeries sur la chanson filmée. La première fut faite à Cinédocument, et la seconde à la Société Française de l'Art à l'Ecole.

■ Mort d'Homme devient Le Crime du Chemin rouge et passe à Ciné-Opéra.

■ Mistigri, de Marcel Achard, est projeté en version française au Playhouse, 5th Avenue. Une autre salle passe également Paris-Béguin.

■ Le Gaumont-Palace remporte un grand succès avec le beau film Maurin des Maures et l'Académie Provençale qui offre gratuitement un magnifique spectacle bien français.

■ Le Roi et la Reine d'Angleterre assisteront, le 28 février, à la première des Bons Compagnons, la nouvelle production Gaumont-British.

■ Kriss, le beau film Synchro-Ciné, réalisé à Bali par A. Roosevelt, vient d'être projeté sept semaines consécutives au Cinéma Falguière.

■ Jeunes Filles en Uniforme est interdit en Italie.

■ A Berlin, la Maison Matador Film annonce les prochaines réalisations en versions française et allemande des films Anna Karénine et Casanova, tournés à Joinville dans les studios Pathé-Natan.

L'Eldorado-Cinéma à ouvert ses portes

L'Eldorado-Cinéma, complètement démoli et reconstruit en l'espace de quelques mois, vient de rouvrir ses portes, avec comme programme d'inauguration: *Paris-Soleil* et *Congorilla*. Cet établissement, qui fait partie du circuit Silly-Brézillon, donnera probablement des avant-premières semaines. Les séances ont lieu tous les jours, permanentes de 14 à 19 heures et le soir de 20 h. 30 à minuit.

Il y aura lieu de noter attentivement la marche de cet établissement, qui, après le Rex, marque une réaction contre la poussée vers l'Ouest.

Sur un film de première partie

On sait quelle importance nous accordons ici aux films de première partie. Ils sont, en général, réalisés sans conviction, sur des scénarios hasardeux.

Un jeune réalisateur, M. Valray, dont j'ignorais totalement l'existence, intéressé par notre campagne, m'a invité à assister dernièrement à la projection d'un film dont il est à la fois l'auteur et le réalisateur. J'ai plaisir à dire que son film, intitulé *L'Homme à la Barbiche*, m'a très vivement intéressé. En quinze cents mètres, il expose un drame policier très nourri, d'une atmosphère des plus angoissantes, possédant un scénario adroitement conçu et monté d'une façon remarquable. Je me garde de faire ici de la critique, mais je salue avec plaisir cette « première partie » qui est vraiment un film.

R. B.

■ Les extérieurs du film allemand *Fleurs d'Hawaï* seront tournés à Nice.

■ Max Laemmle, directeur d'Universal Film de Paris, est de passage à Berlin. Il a eu des pourparlers avec les dirigeants de l'Universal au sujet d'un film qui serait réalisé, en mars, à Berlin et qui comprendrait des versions française et allemande.

■ Anne-Marie, la Fiancée du Régiment, un film allemand qui obtint un succès appréciable, vient d'être acheté par une firme parisienne.

■ La L. B. B. établit un calcul très intéressant au sujet des deux grands films du même programme. En ne payant que 30 % pour chacun de ces films, soit 60 % de la recette, elle se demande ce que peut bien gagner l'exploitant, d'autant qu'il inonde encore le quartier de billets à prix réduits.

■ Le Rebelle et A l'Aube, dont l'action du premier se passe de nouveau à l'époque des guerres napoléoniennes, et le second à l'époque de la guerre mondiale sous-marine, font salles comblées à toutes les représentations. Le spectre de la guerre n'est pas encore à son déclin. Ces films ont obtenu le prédictat d'artistique et de culturel.

■ Marie, Légende hongroise, remporte un beau succès au Mozartsaal à Berlin.

■ Le film Ufa L'Aube a été présenté à l'Ufa-Palace. Hitler, von Papen et Hugenberg, président de la Ufa, assistaient à cette représentation.

■ Dans un journal anglais, George Canty, le commissaire américain du film en Europe, annonce que ses démarches auprès du Gouvernement de Belgrade sont sur le point d'aboutir à un élargissement des dispositions draconiennes contre l'importation des films en Yougoslavie.



Renée HERIBEL
dans un film de Jacques Séverac
Le Crime du Chemin rouge
Une production C. A. C., distribuée par Osso

Pathé-Natan tourne "Anna Karénine"

Toujours soignée d'éclectisme, la Compagnie Pathé-Natan vient de décider la réalisation à l'écran de « Anna Karénine », l'œuvre si émouvante et si humaine de Léon Tolstoï.

« Anna Karénine » sera doté d'une distribution éclatante et mis en scène par Fédor Ozep, le réalisateur si personnel des « Frères Karamazoff » et de « Mirages de Paris ». Le chef de la production sera M. Noël Blich, auquel le cinéma doit déjà des œuvres marquantes comme « Le Diable blanc », « Calais-Douvres », « Le Chanteur inconnu », « Le Chant du Marin », « Hôtel des Etudiants ».

« Anna Karénine » qui s'annonce comme une des productions les plus importantes de la saison sera réalisée en versions française, allemande et anglaise.

UNE NOUVELLE SALLE PLACE GAMBETTA

Le Zénith, ancien music-hall, a été transformé en salle de cinéma. Cette nouvelle salle ouvrira ses portes le 17 février avec le film *Mata-Hari*.

Le Zénith était déjà cinéma avant-guerre.

Pierre AUTRÉ.

A TUNIS

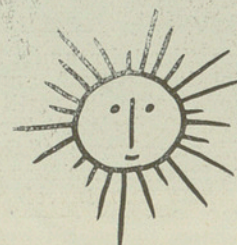
Dans la même semaine, trois films Paramount viennent d'être présentés à Tunis et y ont obtenu un très brillant succès.

Au Colisée, Topaze passe devant des salles comblées.

Une Heure près de Toi fait au Mondial une belle carrière, en dépit de la concurrence des autres grands films figurant aux programmes des divers cinémas.

Enfin Les Carrefours de la Ville, malgré l'heure tardive de leur sortie à Tunis, sont pour le cinéma Royal l'occasion d'une belle réussite.

Du
Soleil !



APRÈS LE CONGRÈS INTERNATIONAL DES PRODUCTEURS

Sur quelques Innovations probables et prochaines

Il se produit actuellement un remue-ménage dans le cinéma, qui nous fait augurer certaines transformations à plus ou moins longue échéance. On a lu dans nos colonnes l'annonce de la formation d'une société d'auteurs et de directeurs de théâtres qui tourneront les pièces de leurs adhérents. Et déjà on annonce que M. Sacha Guitry va faire réaliser *Béranger*. M. Sacha Guitry prendrait-il goût au cinéma?

D'autre part, les producteurs de films ont l'intention de devenir les propriétaires de la musique qu'ils incorporent dans leurs films. Nous allons, de toutes façons, vers une nouvelle et profonde modification des bases de notre industrie.

Pourtant, on s'étonne de voir que les auteurs et les directeurs préféreront tourner des films d'après leurs anciennes pièces, plutôt que de créer de nouveaux scénarii. Il me semble que ce serait là une œuvre beaucoup plus utile. Nous devons supposer que si ces messieurs s'associent en vue de filmer leurs propres œuvres, c'est qu'ils jugent que les producteurs actuels sont trop bêtes ou trop malveillants pour les tourner eux-mêmes convenablement, à moins qu'ils estiment que les producteurs ne sont pas assez généreux pour l'octroi des droits d'adaptation, qui sont assez considérables, cependant.

Les auteurs et directeurs, qui ont tant de verve lorsqu'il s'agit de médire des producteurs, ne sont tout de même pas assez sûrs

d'eux-mêmes pour faire des scénarii directs. Voilà qui nous aurait paru rationnel, qui aurait témoigné d'un véritable courage, voilà qui aurait pu donner un élan au cinéma français, et le sortir de la formule théâtrale, qui lui a bien réussi pendant quelque temps, mais d'où il est urgent de le tirer aujourd'hui, car les genres, au cinéma, s'usent avec rapidité. Mais, non! ces messieurs veulent d'abord *essayer* leurs œuvres au théâtre. Ils ne se montrent ainsi pas plus novateurs ni hardis que les directeurs de productions dont ils déblatèrent l'esprit routinier.

Les dramaturges ont raté une belle occasion de manifester leur utilité et leur entreprise se borne pour nous à enregistrer la création d'une nouvelle firme de production, comme les autres, où l'exploitation ne trouvera pas encore un élément de variété qui lui devient indispensable.

En ce qui concerne les résolutions prises au cours du récent congrès des producteurs, relativement aux droits musicaux, on peut présager que si les producteurs de films parviennent à toucher les droits d'éditeurs, chez les exploitants, ceux-ci demanderont aussitôt une réduction sur les programmes! Cela nous amènera encore quelques gentils conflits. Mais, bah! dans cette corporation si unie, un conflit de plus ou de moins! On n'en proclamera pas moins l'unité de front du cinéma, alors qu'il existe deux Chambres syndicales dissidentes dans notre industrie!

Raymond BERNER.

Julien Duvivier est fêté au cours d'un banquet organisé par notre confrère La Griffe, Le Club Ciné Regard et le Club 32

Afin de témoigner toute leur sympathie et leur admiration à Julien Duvivier, qui a doté le cinéma français de ces chefs-d'œuvre : *David Golder* et *Poil de Carotte*, notre confrère *La Griffe*, le *Club Regard* et le *Club 32*, ont organisé, samedi dernier, un dîner amical placé sous la présidence de M. Charles Delac.

Au dîner, qui eut lieu à Montparnasse,

assistaient un grand nombre de personnalités du cinéma, du théâtre et de la presse, parmi lesquelles nous avons reconnu Mme Catherine Fonteney, sociétaire de la Comédie-Française, Paule Andral, Rachel Devry, Hélène Hallier, Suzanne Risler, MM. Charles Delac, Jean Chataigner, Renaître, député de l'Yonne, Jean Laffray, Pierre de Guingand, Arnoux, J.-Ch. Reynaud, Astier, Maigance, R. Couard, Junquet, London, Louis Gauthier, Marnay, Echouzeins, Bosch-Stein, Paoli, Ryder, Henry Lepage, et le petit Robert Lynen, inoubliable « Poil de Carotte », etc... M. Marcel Vandal, retenu, s'était fait excuser.

Aux discours de MM. London, Renaître, Chataigner et Delac, Julien Duvivier répondit par une allocution vibrante et pleine d'esprit qui déclina l'enthousiasme de l'auditoire. Il sut dire avec émotion tout ce qu'il doit à MM. Vandal et Delac, dont il est depuis sept ans le collaborateur et l'ami, à la Presse et enfin à ses interprètes et techniciens, en particulier, à l'excellent opérateur Thirard.

Alors que nous avons trop souvent à regretter les divisions qui, malheureusement, déchirent notre corporation, il nous est agréable de signaler aujourd'hui cette manifestation de cordiale sympathie et d'amitié adressée à l'un des réalisateurs qui font le plus honneur au Cinéma français.

F. V.

La Situation américaine n'affecte en rien la Paramount française

Certains confrères ignorant la véritable situation des sociétés américaines ont publié des lignes tendancieuses concernant la répercussion en Europe de la situation de la Paramount Publix américaine.

Nous considérons de notre devoir, afin de couper court dès maintenant à de telles manœuvres, de préciser la situation exacte de la Paramount Française par rapport à la Paramount Publix américaine.

On a confirmé, en effet, officiellement que M. Adolphe Zukor, Président de la Paramount Publix Corporation de New-York, a été chargé de la direction du concordat et de la continuation des affaires de cette Société. Les compagnies affiliées, qui comprennent la production et la distribution des films Paramount, ne sont affectées en aucune façon et continueront sous la même direction qu'auparavant à gérer leurs affaires.

La Société Anonyme Française des Films Paramount, qui est une Société indépendante dont le siège est à Paris et qui a ses ramifications en France et Colonies, Belgique, Egypte, etc., ne peut en être affectée non plus en quoi que ce soit. Son programme de production française et étrangère est d'ores et déjà entièrement achevé.

Ce programme est composé de plus de douze grands films français, parmi lesquels *Le Chasseur de chez Maxim's*, d'après la fameuse comédie d'Yves Mirande et Quinson, avec Tramel, Suzy Vernon, Robert Burrier, Mireille Perrey, Pierre Stephen et Marguerite Moreno; *Iris perdue et retrouvée*, d'après le roman de Pierre Frondaie, avec Pierre Blanchard, Raymonde Allain et Edith Méra en tête de distribution; *Le Père prématuré*, de Henri Falk, avec Fernand Gravey et Saturnin Fabre; *Simone est comme ça*, d'Yves Mirande, où l'on reverra avec un immense plaisir Meg Lemonnier et Henry Garat, couple sympathique entre tous; *Il est... le Chef de Gare* (titre provisoire), où Dranem, Jeanne Boitel et Armand Lurville dépenseront pour votre plaisir une fantaisie sans limites; *La Poule*, d'Henri Duvernois, avec une distribution exceptionnelle comprenant: Dranem, Arlette Marchal, Marguerite Moreno; Raymonde Allain, Janine Guise, Robert Ancelin, Jules Moy et André Luguet; *Mon Chapeau* (titre provisoire), d'Henri Falk, chapeau sous lequel se cache le visage spirituel du populaire Noël-Noël; *Un Soir de Réveillon*, d'après l'opérette d'Armort, Gerbidon et Moretti, dans laquelle on retrouvera Henry Garat, Meg Lemonnier et Dranem.

Ce programme comporte également une sélection de films américains, tels que: *L'Île du Docteur Moreau*, d'après le roman de H.-G. Wells, avec Charles Laughton, Bela Lugosi, Richard Arlen, Leila Hyams et Kathleen Burke; *L'Adieu au Drapeau*, avec Helen Hayes, Gary Cooper et Adolphe Menjou; *Madame Butterfly*, avec Sylvia Sildney, Cary Grant et Charles Buggles; *Paquebot de luxe*, avec Alice White et Georges Brent; un *Marlène Dietrich*; un *Maurice Chevalier*, ainsi que *Le Signe de la Croix*, une super-production de Cecil de Mille, prodigieuse évocation de la Rome antique, le plus grand film que le cinéma, en aucun temps, ait jamais produit, avec Fredric March, Elissa Landi, Claudette Colbert et Charles Laughton, comme vedettes, entourés d'une distribution qui ne comporte pas moins de dix mille personnes.



Panard (Pierre Etchepare) le modèle des « terre-neuve » n'arrive à faire sourire ni Myriane (Edith Méra) ni son pékinois! Mademoiselle Josette, ma Femme, un film de Berthomieu. Production Les Films de France

C'est le 21 Février qu'aura lieu à l'Opéra la Grande Nuit du Cinéma

Pour la première fois, le Cinéma organise une fête de grande envergure : La Grande Nuit du Cinéma.

Cette fête est organisée par l'Ami du Film et l'Association des Directeurs de publicité de cinéma, au profit des œuvres de mutualité du cinéma français.

Les plus hautes personnalités politiques comme MM. Jeanneney, président du Sénat, Fernand Bouisson, président de la Chambre, les présidents des plus grandes associations littéraires et professionnelles, les personnalités les plus éminentes du monde des lettres, des arts, du cinéma sont réunis dans les comités d'honneur de la Grande Nuit du Cinéma, placée sous le patronage de la Chambre Syndicale.

Pour la première fois, l'Opéra apparaîtra transformé en un immense studio par les soins de MM. Paul Colin et Vertès.

Le bal sera précédé d'un spectacle sensationnel dont une amusante reconstitution d'une séance de cinéma permanent et un grand défilé de toutes les vedettes. Pendant le bal, dans la salle, au foyer, dans les couloirs, trente orchestres se feront entendre.

Un souper, par petites tables, sera servi aux buffets et dans les galeries.

Au cours de la Grande Nuit du Cinéma, un certain nombre de futures vedettes seront choisies parmi les spectateurs.

Il y aura en outre des tombolas avec nombreux cadeaux.

On trouve des cartes à l'Opéra, à la Maison de France, 101, avenue des Champs-Élysées, dans toutes les agences théâtrales, aux agences Cock et wagons-lits, dans tous les bars, grands hôtels et au secrétariat général de la fête, 12, rue d'Aguesseau.

Le prix de l'entrée est fixé à 150 francs.

De la
Gaité!CETTE SEMAINE 7 NOUVEAUX FILMS
DONT 2 FRANÇAIS2 FILMS PARLANTS FRANÇAIS
1 Film tourné en France

Prenez garde à la Peinture (Films Epoc), au Cinéma des Champs-Élysées.
Le Crime du Chemin rouge (Osso), au Ciné-Opéra.

4 FILMS PARLANTS AMÉRICAINS

Second Hand Wife (Fox), à Edouard-VII.
Blessed Event, au Washington.
Pullman 12 (Setton et Hakim), aux Agriculteurs et Bonaparte.

Papa Cohen (No Greater Love), au Théâtre Marigny.

1 FILM PARLANT ALLEMAND

Der Wahre Jakob, au Théâtre Pigalle.

Les meilleurs charbons pour la projection



Renseignements et prix courants à

Société SIPLA

29, Rue des Panoyaux, PARIS (XX^e)

Téléphone: MÉNILMONTANT 47-18



La foule se presse à l'entrée du théâtre de l'Union, de Limoges, pour applaudir *Topaze*, le chef-d'œuvre de M. Pagnol, mis en scène par Louis Gasnier. (Film Paramount).

42 FILMS EN EXCLUSIVITÉ
DONT 12 Tournés en France

21 FILMS PARLANTS FRANÇAIS

12 tournés en France;
5 tournés à l'étranger;
4 étrangers doublés en français.

21 FILMS EN LANGUES ÉTRANGÈRES

6 parlants allemands;
13 parlants américains;
2 parlants anglais.

Les Films italiens à Paris

A l'Assaut du Ciel (Armata Azzurra), la grande production Ciné, sera présentée en exclusivité à l'Élysée-Gaumont à partir du 17 courant dans la version originale avec sous-titres français. Ensuite le film sera doublé par les soins de G.F.F.A. qui le distribuera en France, Colonies et Belgique.



Paul Ollivier ne dédaigne pas une bonne bouteille en dépit des regards pleins de reproche de Charlotte Clasis, dans *Prenez garde à la Peinture*. (Film Epoc)

M. Raoul Ploquin Superviseur des Productions
Françaises U. F. A. - A. C. E. à Berlin

M. Raoul Ploquin, dont nous avons annoncé dans notre dernier numéro l'heureuse nomination à Berlin, nous prie d'insérer la lettre ci-dessous précisant certains détails :

Je lis aujourd'hui, à la page 4 du numéro 744 de la *Cinématographie Française*, un article intitulé : M. Raoul Ploquin est nommé directeur des productions françaises de la Ufa.

Permettez-moi de rectifier à la fois ce titre et certains termes de votre article : Les directeurs des productions françaises sont, en effet, les directeurs mêmes des productions allemandes; soit, en les citant dans l'ordre alphabétique : MM. Bruno Duda, Max Pfeiffer, Erich Pommer, Günther Staphenhorst, Alfred Zeisler. Le directeur général de la production est M. Hugo Correll. J'assumerai à Berlin le rôle de superviseur des productions françaises ce qui comporte de nombreuses responsabilités mais ce qui ne doit pas être confondu avec la direction même de la production, assumée par les personnalités dont je vous ai cité les noms ci-dessus.

Il me serait agréable que vous insériez la présente lettre dans votre prochain numéro pour la complète information de vos lecteurs.

Dans cette attente, etc...

Raoul PLOQUIN.



La façade du « Thesonia » de Nivange (Bas-Rhin) alors que ce cinéma, à qui son élégance et son confort ont valu le surnom de « Bonbonnière de la vallée de la Fensh » présentait le film Paramount *Une Heure près de Toi*, avec Maurice Chevalier et Jeanette MacDonald. (Cliché Paramount.)

FAUT-IL ABANDONNER LA LOCATION DES FILMS AU POURCENTAGE ?

Au temps du film muet, on louait le plus couramment les films pour une somme forfaitaire débattue de gré à gré entre le représentant du loueur et le directeur de cinéma. La location au pourcentage des recettes n'existait guère que pour les salles d'exclusivité et pour les autres salles, dans le cas d'une production exceptionnelle pour laquelle on prévoyait des recettes anormales.

Lorsqu'apparut le film parlant, le bouleversement fut tel qu'il devint impossible de prévoir les recettes d'une salle. Les taux de locations forfaitaires ajustés par une longue expérience ne correspondraient plus à rien. Les équipements sonores et les aménagements des salles changèrent complètement leur caractère et surtout leur capacité de paiement. Enfin, devant la rareté du film, les exigences des loueurs devinrent de plus en plus dures. Tout naturellement, le seul mode de location possible fut le pourcentage plus ou moins assaisonné de minimum garanti.

Ce système présente de nombreux inconvénients aussi bien pour le directeur que pour le loueur. Les exploitants ont justement protesté contre les minima garantis exagérés qui n'étaient jamais atteints et dont seuls les loueurs avaient à se féliciter puisque si les recettes étaient mauvaises le minimum jouait et si elles étaient bonnes c'était le pourcentage. Autrement dit le loueur gagnait sur les deux tableaux. En outre, le directeur est obligé d'envoyer chaque semaine des relevés de recettes, c'est-à-dire de révéler à tout le monde la marche de ses affaires, comme si l'inquisition fiscale n'existait pas !

Quant au loueur, lui aussi, il a ses justes doléances. Trop souvent il a la surprise de recevoir au lieu du minimum garanti le seul pourcentage, bien inférieur naturellement, avec des propositions d'arrangements qui amènent des palabres interminables à la suite desquelles il a l'impression, lui, d'être arrangé. Enfin, et c'est là le plus grave, il y a les fraudes. Loin de nous est l'envie de généraliser et d'exagérer l'importance de ces fraudes. Pourtant il est indéniable qu'elles existent. Un exemple trop éclatant vient de le montrer et de donner plus de véracité à ces histoires de carnets à souche truqués, de petite caisse, de billets vendus plusieurs fois, etc., que les loueurs et leurs représentants sont toujours prêts à vous raconter et que, pour notre part, nous n'avions jamais voulu croire.

Mais aussi, pourquoi voulez-vous que le directeur de cinéma, qui est un Français moyen, soit un prodige de vertu alors que nous voyons le contribuable, fut-il sénateur, chercher à frauder le fisc le plus possible ? Et croyez-vous que si l'épicier du coin laissait ses clientes peser elles-mêmes le café qu'il vend il n'irait pas à la faillite ? Eh bien, avec le système du pourcentage, le loueur, qui ne peut matériellement pas contrôler les recettes de tous ses clients, est un peu comme l'épicier qui laisserait ses clientes peser elles-mêmes le sucre et le café. Au lieu de s'indigner au nom de la morale, félicitons-nous donc, au nom de l'expérience, de voir la grande majorité des exploitants annoncer des recettes exactes.

Comment éviter ces fraudes ? Un premier moyen, que nous savons être envisagé actuellement, consisterait à organiser un contrôle régulier des recettes au moyen d'un organisme spécialisé, tout à fait analogue à ce qu'a fait l'Assistance publique avec ses nombreux contrôleurs.

Nous ne sommes pas partisans de ce système qui créerait une véritable inquisition de l'exploitation, qui nécessiterait un corps de fonctionnaires et de comptables dont la seule utilité serait de grever l'édition de films de lourds frais généraux et qui, enfin, laisserait la porte ouverte à toutes sortes de corruptions.

Le second moyen, celui que nous préconisons, est de revenir à la méthode de la location à forfait.

Les raisons qui ont amené le développement du pourcentage n'existent plus maintenant. Nous sommes arrivés à une période de stabilisation, de normalisation. Presque toutes les salles ont maintenant plus d'un an, sinon deux d'exploitation en sonore. Leurs capacités de paiement sont connues, il semble donc facile de revenir au forfait.

Nous sommes persuadés que toute notre corporation y trouverait avantage. C'est le seul système qui laisse une liberté commerciale complète au directeur, le seul qui lui permette de faire des affaires véritablement brillantes sans qu'il ait à partager avec le loueur un supplément de recettes qui ne vient pas toujours du film, mais souvent de son habileté personnelle, de sa connaissance des goûts du public, de l'attrait qu'il a su donner à sa salle.

Pour le loueur, c'est la certitude de toucher la somme prévue sans aucune obsession de fraude, c'est surtout la simplification de la comptabilité et enfin la suppression de presque tous les litiges, arbitrages, procès que nous a apportés le système du pourcentage avec minimum garanti.

Nous savons que le retour à la location à chiffre forfaitaire a encore beaucoup d'ennemis, chez les loueurs qui craignent de voir s'effriter leurs recettes par suite d'un trop actif marchandage et chez les directeurs qui ont exactement la crainte inverse c'est-à-dire de voir les loueurs exiger des chiffres trop élevés. Mais nous croyons que ces répugnances ne sont pas invincibles et qu'il est nécessaire qu'un effort sincère soit fait des deux côtés pour rendre au marché du film sa stabilité et effacer cette ambiance de suspicion qui dénature les rapports entre l'Édition et l'Exploitation.

Fernand VINCENT.

EXPLOITATION

Un Directeur de Province nous écrit :

Ci-joint vos deux questionnaires. J'y ai ajouté quelques notes personnelles, lesquelles, il me semble, pourraient être examinées ; ces suggestions peuvent servir l'intérêt tant du producteur que du directeur. Il ne faut pas se lasser de répéter : **ce qu'il faut c'est du bon film, avec de l'action, de la gaieté et un enregistrement parfait. Les producteurs devraient évincer les artistes dont les voix ne sont pas phonogéniques**, cela fait un tort considérable à un film. Tendre l'oreille n'est rien, si l'on comprend, mais devient obsédant si l'on ne comprend qu'une voix sur deux.

Je vous prie d'agréer, etc...

Les Directeurs Allemands se plaignent

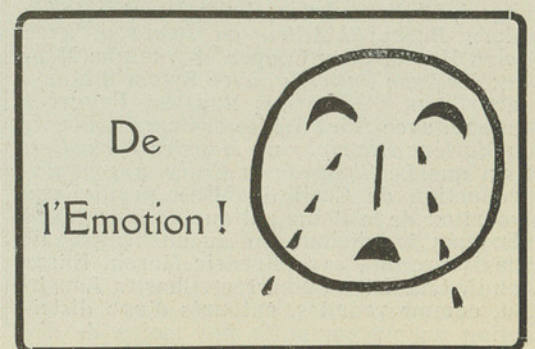
L'Association des Directeurs de Berlin-Brandebourg a présenté une requête à la municipalité demandant qu'en face de la vague de froid, la violence exceptionnelle de l'épidémie de grippe ainsi que de la succession ininterrompue de chambardements politiques, dissolution du Reichstag, élections, etc., leur situation commerciale fût prise en considération lors de l'application des taxes du fisc.

L'association demande encore que, durant les mois d'été, il soit accordé aux exploitants des facilités de paiement pour ne pas les acculer à la faillite.

LUX.

LES CARTES A TARIF SPECIAL

On nous communique de Marseille des billets à tarif spécial qui permettent d'aller au Rialto, un des établissements les plus chics de la ville, au tarif de 4 francs par place, voir des films comme *Ben-Hur*, *Les Bleus de l'Amour*. Il n'y a donc que les imbéciles qui paient tarif plein ?



L'ANCIENNE COMÉDIE CAUMARTIN EST DEPUIS UN MOIS DEVENUE LE "STUDIO CAUMARTIN"

Le 4 janvier, fut inaugurée dans le neuvième arrondissement une nouvelle salle : le *Studio Caumartin*.

Ce cinéma, de 300 places, situé 25, rue Caumartin, n'est autre que l'ancienne *Comédie Caumartin*, transformée.

Ce théâtre, créé en 1907, et nommé alors *Comédie Royale*, passa en 1923 sous la direction de M. Rocher, qui le baptisa *Comédie Caumartin*.

Le *Studio Caumartin* a pour directeur M. de Medem. Cet exploitant n'est point un nouveau venu dans la corporation puisqu'il dirige dans le Var, à Sainte-Maxime, un cinéma estival : le *Métropolis*.

La salle du *Studio Caumartin* comprend un parterre et un balcon, derrière et au-dessus duquel est placée la cabine de projection. Celle-ci est pourvue d'un poste double Simplex et d'un appareil reproducteur de sons Weber (marque américaine).

Nouveauté intéressante à signaler : le *Studio Caumartin* est pourvu d'un orgue phonique Daltond (haut-parleur perfectionné).

En matinée, cette salle donne des séances permanentes de 14 heures à 20 heures. Le soir, une seule séance qui commence à 21 h. 15 et se termine à 23 h. 45.

Les prix des places sont en semaine et seulement en matinée de 10, 15, 20 et 25 fr. ; en soirée et le dimanche 15, 20, 25 et 30 fr.

Le programme, depuis l'ouverture, comprend un grand film parlant anglais de l'Universal, *Back Street*.

Les recettes du *Studio Caumartin*, depuis le début de janvier, ont été les suivantes :

Première semaine : 25.015 fr.

Deuxième semaine : 48.995 fr.

Troisième semaine : 58.980 fr.

Quatrième semaine : 72.980 fr.

M. de Medem compte donner presque exclusivement des films parlant anglais dans le *Studio Caumartin*.

Le grand film qui succédera à *Back Street* sera une production Universal : *Old dark House*.

Louis SAUREL.

Sur 5.300 habitants un directeur enregistre en une semaine 5.275 entrées

Le Directeur du Kursaal du Tréport nous envoie l'intéressante lettre ci-dessous dans laquelle il pose une question non moins intéressante :

Par la voie de votre journal, je vous serais très obligé de poser la question suivante : Quelle est la salle de même situation et de même proportion que le Kursaal du Tréport qui, au passage du film Les Croix de Bois, a enregistré pendant le même temps ce nombre d'entrées ?

Nombre d'habitants du Tréport : 5.300.
Nombre de places du Kursaal : 700.
Nombre de représentations du film, du 16 au 22 décembre : 9.
Nombre d'entrées : 5.275.

Une quête ayant été faite à chaque séance a rapporté la somme de 2.700 francs destinée aux caisses de sociétés d'anciens combattants.

Un concours organisé entre les écoles a réuni plus de 500 réponses.

Veuillez trouver ci-joint le compte rendu de la presse.

En vous remerciant d'avance, je vous prie, etc.

P. O. P. MELLING.

Pathé-Natan et les Producteurs Indépendants

On a souvent reproché à M. Natan de vouloir accaparer tous les écrans pour sa propre production. Rien n'est plus inexact et il suffit pour s'en convaincre, de consulter la liste des salles d'exclusivité de Pathé-Natan, qui passent cette semaine les films suivants : Olympia : *Baby*, production C. F. C. Marivaux : *La Chanson d'une Nuit* (Osso). Max Linder : *A moi le Jour, à toi la Nuit* (A. C. E.). Impérial : *L'Enfant de ma Sœur* (production Nalpas).

Colisée : *Seigneurs de la Jungle* (Haïk).

Moulin-Rouge : *Le Crime du Bouif* (Films de France).

Omnia : *Le Truc du Brésilien* (Cinédis-Gentel).

Ermitage : *Haïm le Juif* (Cinédis-Gentel).

Royal : *Voyage de Noces* (S. I. C.).

En somme, pas une seule production Pathé-Natan sur les écrans de cette firme. Belle réplique à ceux qui parlent d'accaparement.

Trop de bons fauteuils et pas assez de bons films

En somme l'expérience maintenant est faite et la revanche du film sur le fauteuil est consommée. Si la formule publicitaire excellente et fameuse : « Un bon fauteuil vaut un bon film » a pu être vraie, pendant un certain temps, la généralisation des bons fauteuils a fini par lui faire perdre sa valeur.

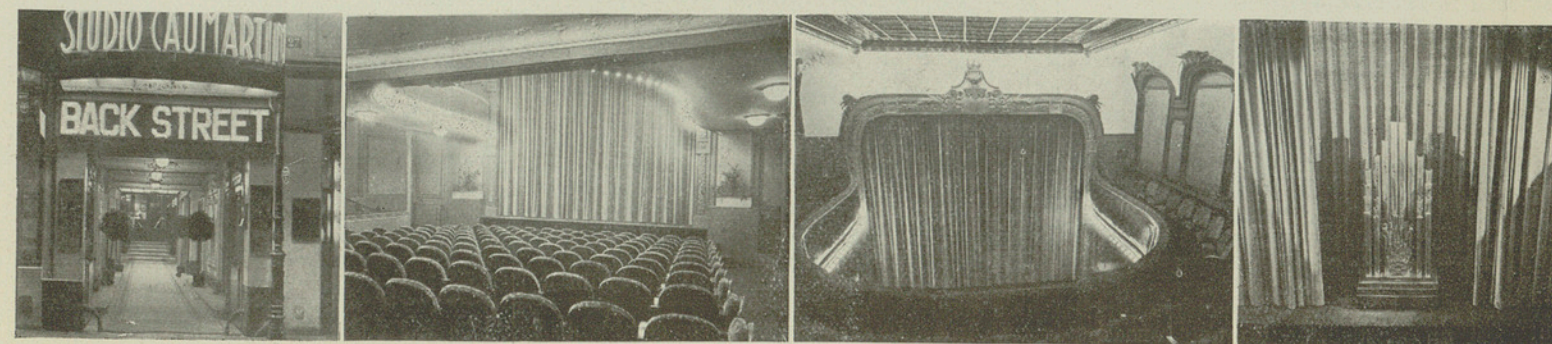
C'est, qu'en effet, on ne s'habitue à rien, aussi vite qu'au confort. Comme presque tous les cinémas d'aujourd'hui sont confortables, ils ne peuvent guère lutter sur ce terrain et le bien-être général, nivelé, standardisé, s'est annihilé lui-même en tant qu'élément de succès. Le cinéma n'est donc pas plus avancé que si toutes les salles avaient encore des sièges de bois. A ce moment-là, on faisait tout son possible pour donner de bons films, et le cinéma y trouvait bien son compte, car le spectateur voulant oublier qu'il était mal assis, exigeait un spectacle qui lui occupât assez l'esprit pour ne plus penser à ses reins et même à ce qui se trouve au-dessous. Aujourd'hui, gavé de mollesse, il oublie totalement qu'il est bien assis et s'ennuie très facilement devant un film médiocre.

Au lieu de réagir les directeurs des grandes salles prennent la tangente. Et pour parer à la déficience du spectacle cinématographique, ils font du music-hall : c'est ainsi qu'on a pu voir ou plutôt entendre successivement dans nos grandes salles d'exclusivité, Johann Strauss, Marek Weber, Jack Hylton, Lucienne Boyer et, enfin, Jeanette MacDonald.

C'est une chose curieuse de penser que les directeurs de cinéma ont d'abord songé, pour remplir leur salle, au confort puis, quand celui-ci a été insuffisant, au music-hall. Quand s'aviseront-ils un jour qu'ils sont des directeurs de cinémas et qu'ils devraient tout de même s'inquiéter des films ? Car enfin, les fauteuils, le music-hall, la musique, même, ce sont des hors-d'œuvre. Le film, c'est le plat de résistance. Or, si nous n'y mettons pas bon ordre, le spectacle cinématographique finira par devenir une sauce délicate où il ne manquera que le rôti, ou bien une succession de hors-d'œuvre très variés, mais dénués de consistance.

Il se produit actuellement une folle surenchère qu'il est urgent de réfréner si nous ne voulons pas rapidement dévier sur un terrain qui n'est pas le nôtre. Faisons du cinéma, rien que du cinéma, sinon nous courrons à la ruine. Telle est la formule qu'il nous paraît urgent de méditer, et d'appliquer.

Raymond BERNER.



Quelques aspects extérieurs et intérieurs du STUDIO CAUMARTIN, 25, Rue Caumartin qui passe depuis six semaines une production Universal "Back Street"

CONSEILS

pour la bonne marche des Appareils
de Reproduction sonore

Les directeurs de cinéma qui s'équipent en « parlant » et veulent conserver à leur établissement leur renommée, en achetant un bon appareil, sont obligés d'engager un capital assez élevé, qui, souvent, représente une partie importante de la valeur de l'exploitation elle-même.

Aussi, si l'on veut conserver ce capital intact et réaliser des bénéfices, il faut maintenir les appareils installés, dans l'intégralité de leur valeur.

La seule façon d'obtenir ce résultat, est de leur faire subir un entretien méthodique et régulier. Cet entretien doit être fait par un spécialiste qui maintiendra l'installation en état normal de marche.

Certaines maisons imposent d'ailleurs ces visites.

De plus, chaque maison fournit des instructions très détaillées et il est à conseiller de les suivre scrupuleusement. Nous donnons ci-dessous, quelques-unes des opérations primordiales et susceptibles d'assurer un bon fonctionnement des appareils :

Graisser les projecteurs périodiquement, suivant les instructions du fabricant;

Eviter tout excès d'huile, très nuisible aux films;

Nettoyer la porte de projection, la fenêtre sonore et les patins, afin d'éviter les dépôts de gelatine qui peuvent s'y trouver, surtout après le passage d'une « copie » neuve;

Nettoyer avec un chiffon sec le couloir du film et les rouleaux de guidage.

Nettoyer l'objectif du « lecteur de son » avec un tampon d'ouate (ce procédé fait gagner quelquefois un ou deux plots de fader).

En outre, avant chaque séance, procéder aux vérifications suivantes.

Faire tourner à vide les appareils, afin de se rendre compte de leur fonctionnement et pour qu'ils s'échauffent;

Vérifier le réglage de la lampe excitatrice, à l'aide d'une carte de visite placée dans le faisceau lumineux;

Allumer l'amply de puissance et vérifier ses lampes.

Pour les installations équipées avec des accus, vérifier si la tension et l'électrolyte de ceux-ci sont normaux.

(Nous rappelons, à ce sujet, que les batteries alimentant les installations sonores, doivent être soignées convenablement et vérifiées périodiquement par un spécialiste.)

Signalons à quelques opérateurs qui l'ignorent encore que la longueur de film à laisser entre la fenêtre de projection et la fenêtre sonore est de 36 cm. 25, c'est-à-dire 19 images 1/3 et que cette distance est nécessaire à la synchronisation.

Il est regrettable de constater que, dans bien des cas, les opérateurs ne comprennent pas toute l'importance de pareilles précautions.

Il serait bon que les directeurs de salles exigent de ceux-ci qu'ils soient présents dans leur cabine, environ une heure avant la séance, de façon à pouvoir procéder à ces essais.

A l'heure actuelle, on trouve des maisons sérieuses organisées pour le dépannage et donnant toute satisfaction à leurs clients.

L'Office International du Spectacle (Nord 36-25) est en mesure de donner tous ces renseignements.

MARSEILLE

Le mois écoulé a vu succéder quelques bons films mais malheureusement la vague de froid qui a sévi durant quelques jours a été un redoutable adversaire pour nos salles. Les recettes de janvier ont diminué, particulièrement les soirées ont été lamentables.

Malgré tout, l'activité cinématographique est très grande. La concurrence s'avère de jour en jour. Après les cartes à tarif réduit, les directeurs de salles de première vision distribuent à profusion des cartes à tarif spécial (sans doute pour lutter contre la crise); seuls deux grands établissements n'ont pas suivi le même mouvement, leur rendement n'en est pas moins satisfaisant. Les directeurs des salles de quartier (troisième et quatrième visions) protestent, à juste raison, contre cet état de choses car ils se verront dans l'obligation de diminuer leurs prix des places, si faibles soient-ils.

LES PROGRAMMES

Au PATHE-PALACE. — *Titans du Ciel* (M.-G.-M.), très bon succès. *Le Rêve blond* (A. C. E.) a attiré un nombreux public et obtenu le succès prévu. Un très gros succès également a été fait à *L'Homme que j'ai tué* (Paramount). Très bon rendement aussi pour *L'Ane de Buridan*, film plein d'entrain. *Mon Cœur balance* a débuté sous les meilleurs auspices, une large part de succès lui est réservée.

Au CAPITOLE. — Très grand succès *Stupéfiants. Criminel* a beaucoup plu, bon rendement. Ajoutons à ceci que grâce à son titre *Les Trois Mousquetaires*, très commercial, attire les foules et a connu un très bon succès. *Maurin des Maures*, d'André Hugon, film provençal, signe de succès.

A l'ODEON. — *Maquillage*. Un châteauneu accueilli a été fait au *Vainqueur*. *Embrassez-moi*, durant deux semaines, a fait la joie des spectateurs. Milton, très en vogue, a attiré beaucoup de monde. C'est la preuve du succès obtenu. *La Femme en Homme* succède à l'affiche, rendement en perspective bon.

Au RIALTO. — Une comédie gaie, *Les Bleus de l'Amour*, grâce à une publicité intensive, la personnalité de Charpin (Paillette de Fanny), a obtenu un vif succès durant dix jours. *Ben-Hur* (désormais sonorisé) a été fort goûté et restera l'immortel chef-d'œuvre de l'art muet. *Conduisez-moi, Madame* a beaucoup plu, bon rendement.

Au REGENT (deuxième vision). — *Mélo*, *Le Roi des Palaces*, *Toine*, essentiellement marseillais, succès. *La Femme nue* (rd. bon). *Le Vainqueur* (rd. bon).

Au MAJESTIC. — Après quatre semaines triomphales de Fanny, a succédé en deuxième vision *Un Coup de Feu à l'Aube* (rd. assez bon). *L'Enfant de ma Sœur* (rd. bon), suivait le succès qui l'a précédé. *Les Trois Mousquetaires* poursuivent leur carrière.

Au COMEDIA (deuxième vision). — *Créez-le sur les Toits* (rd. bon). *Cognasse* (rd. bon). *Rocambole* (rd. moyen). La délicieuse opérette *Passionnément* a remporté à chaque séance un vif succès.

Le mois de janvier a été chargé en présentations corporatives. *La Chanson d'une Nuit* (Osso), gros succès certain. *No man's Land*. *Le Truc du Brésilien*. *Violettes impudiques*, très commercial, a beaucoup plu. *Baby*, *Voyage de Noce* (sélection Guy Maïa), gros succès en perspective qui, espérons-le, ne s'arrêteront pas là.

Enfin 14 Juillet, grand succès semblable à *Sous les Toits de Paris*. Marcel MARTIN.

LIMOGES

Au CAPITOLE. — *Poil de Carotte*: Cette pièce si psychologique de J. Renard, qui avait eu l'honneur de la Comédie-Française, a obtenu, transposée à l'écran, un vif succès dans notre ville. Remarquablement interprétée par Harry Baur, Christiane d'Or, Catherine Fontenay et le jeune Lynen, elle a plu infiniment et l'élite limousine a répondu à l'invité de M. Fotonon.

Aux NOUVEAUTES. — Succédant au triomphal succès de *Fanny* chez le doyen des cinémas de Limoges, les Nouveautés ont affiché *La Symphonie de la Forêt vierge*, très beau documentaire sud-américain, et *Après la Tourmente*, film à tendance humanitaire, avec le grand mime André Nox.

A l'UNION. — En même temps que le Paramount de Paris, on a passé *Topaze*, film parfait au point de vue technique, avec de très bons interprètes: Louis Jouvet, Edwige Feuillère, Pauley. Le gros public, une fois de plus, a bien accueilli cette pièce si psychologique de Marcel Pagnol.

Dernière Heure. — Une bonne nouvelle: Le Tivoli-Palace, fermé depuis des mois, va rouvrir sous la direction avisée de M. Fontanon, déjà directeur du Capitole.

Henry BONNAUD.

Les Journées Lyonnaises du Cinéma

Après avoir accordé sa présidence d'honneur, M. le Président Herriot a bien voulu accepter la présidence effective du banquet officiel qui illustrera les Journées Lyonnaises du Cinéma et se donnera dans les salons si lyonnais de Beurrier et Millet.

Et, dans la ville illustrée par les frères Lumière, durant la Foire internationale de mars, tout le Cinéma tiendra ses assises où sont conviés producteurs et distributeurs de films, vedettes célèbres, directeurs de cinémas, journalistes et critiques de Paris, de Bruxelles, de Berlin, de Lille, de Strasbourg, de Bordeaux et de Marseille.

Pendant quatre jours, dans toutes les salles de Lyon, des galas se succéderont; le matin, l'après-midi et le soir, la production des grandes maisons sera présentée et un bal fastueux réunira cette année, comme en mars 1932, la haute société lyonnaise autour des personnalités du Cinéma français.

Naturellement, comme Lyon est la ville de la bonne chère, une série de déjeuners, dîners et soupers est prévue dans les établissements les plus réputés.

Notons en passant que vingt prix de valeur seront attribués aux dix plus jolies toilettes et aux dix plus jolies jeunes femmes et jeunes filles du bal qui illustreront les fêtes.

De l'
originalité!

HELL'S HOUSE

Le Grand Succès du
"Strand" de New YorkPRISONS
D'ENFANTSUne Révélation :
JUNIOR DURKIN

Scènes de la Vie des Jeunes Détenus dans une Maison de Correction

Le Film
le plus émouvant
de l'année.Production américaine
Adaptation française de RAYMOND BERNER
BIENTOT EN
EXCLUSIVITÉ AU
PALACE, à PARISDévoile des Choses
dont
on ne parle jamais.

DEUX SURPRISES :

L'ANGE DU FOYER - Production américaine avec WILLIAM FARNUM
LONDRES LA NUIT - Production anglaise avec RENÉE RAYVersion parlant anglais
Version française selon
système Tobis-Topoly

Pour tous renseignements concernant la vente en EUROPE s'adresser à :



ARGVS

30, B^o HAUSSMANN — PARIS (9^e)Téléphone :
GUT. 18-07
CENTRAL 55-84

On annonce

■ **M. Pierre Chichério** annonce la réalisation de huit films de 1.200 mètres. Son premier film actuellement en préparation s'intitule **UNE PETITE FEMME EN OR**, de **MM. Lebreton et Saint-Paul** et sera réalisé dans une villa de Maisons-Laffitte et en plein-air. **M. André Pellenc** sera le metteur en scène. L'interprétation groupe: **Fernand René, Monique Bert, Marfa Dhervilly, Gildès, Marthe Mussine, René Bernard et Marcel Carpentier.**

■ **Samson Fainsilber** sera **Jocelyn et Marguerite Weinberger**, Laurence. Pour les productions **Guerlais**. Début de réalisation au mois de mai.

■ **M. Léty Courbière** prépare, avec l'aide de **L. de Val Réaz**, trois nouveaux films de première partie qui auront pour titres: **COMME LA PLUME AU VENT, PIONO et LOLITA.**

■ Une série de films documentaires scientifiques, réalisés avec les procédés les plus modernes, sont édités par la Société des Films Kaminsky dont on connaît l'activité artistique.

■ **M. Jean de Lionne** réalisera **BOULE DE SUIF**, de **Guy de Maupassant**, d'après le scénario écrit par notre confrère **Max Dianville**. Florelle jouera **Boule de Suif**. Prod. **Vandor Film.**

■ **René Hervil** tournera **L'AF-FAIRE ORLHANDI** avec **Victor Boucher**, après **MANNEQUINS.**

■ **La G. F. F. A.** a acheté les droits d'un film allemand sensationnel: **BOYKOTT**, interprété par des enfants.

Studios TOBIS (EPINAY)

On continue le doublage des films mentionnés la semaine dernière.

On termine le montage de **UN MARI GARÇON**, de **Cavalcanti.**

Studios Pathé-Natan (JOINVILLE)

Depuis quelques jours, on tourne aux Studios Pathé-Natan une production **Via Film**, une comédie dramatique intitulée provisoirement **La Fusée**. Scénario de **Mme Steinhof** et **M. Henry d'Erlanger**. Réalisation: **Jacques Natanson**. Protagoniste et superviseur: **Firmin Génier**. Autres interprètes: **Marcelle Géniat, Pasquali, William Aguet, Lucien Galas, Edith Méra, Jeanine Crispin et Simone Lencret**. Musique: **Henry Forterre**. Lyrics: **Léo Lelièvre** fils. Opérateurs: **Raulet et Joulin**. Décors: **Lauer et Cie**. Robes: **Maison Jane**. Ce film sera distribué par **Pathé-Consortium-Cinéma.**

Studios Pathé-Natan (JOINVILLE)

LES MISÉRABLES. — **Raymond Bernard** continue son travail de reconstitution. **Orane Demazis** joue **Eponine**. **TOTO**. — Le film est en voie de terminaison.

Studios Paramount (SAINT-MAURICE)

CITAR FILMS
CIBOULETTE. — **Claude Larra** continue la réalisation de la jolie opérette dont le livret est de **Robert de Flers et Francis de Croisset**, et la musique de **Reynaldo Hahn.**

A la distribution déjà donnée, nous pouvons joindre le nom de la comique **Thérèse Dorny**, qui joue **Zénobie**.
UN SOIR DE REVEILLON est terminé. On en a commencé le montage.

Studios G. F. F. A. (NICE)

UN HOMME NU. — **Léon Mathot** réalise des scènes d'une grande drôlerie avec **Milton** et ses partenaires. Il y a notamment une scène de parapluies qui est d'une gaité irrésistible.
On monte **LA 1.000 ET 2^e NUIT** (**Volkoff et Ermoloff**).

Studios Ha'ik (COURBEVOIE)

MANNEQUINS. — La production de **M. René Hervil** doit reprendre cette semaine, les deux protagonistes étant rétablis.
On synchronise: Trois films américains de la **R. K. O.** en langue française, sous la direction de **Eug. Deslaw**, et avec la collaboration de **Yvan Noé.**

Studios Éclair (EPINAY)

OR FILMS

LE RAYON DES AMOURS. — **E.-T. Gréville** termine ce film charmant avec la collaboration de l'opérateur **Kottula**. Dialogue de **Marcel Itzkowski**, d'après un scénario de **G.-R. Roll**. Interprètes: **Paul Olivier, Claude Dauphin, Nane Germon, Monna Lyls, Alsonia**. Directeur de production: **Traversac.**

On monte: **LES DEUX MONSIEUR DE MADAME** (**Reyssier**).
Un film sur les pompiers de Paris (**J.-C. Bernard**).
LE MEDECIN DE SERVICE, réalisé par **André Cerf**.
LES AVENTURES DU ROI PAUSOLE est au montage à **Eclair-Tirage.**

Studios G. F. F. A. (La VILLETTE)

SOYONS SÉRIEUX. — On vient de terminer ce grand film adapté d'une comédie d'**Oscar Wilde**. Le film est au montage. On a tourné récemment des extérieurs sur la route de Chantilly, avec **Armand Bernard** et **Jeanne Cheirel.**

EUROPA FILMS
LE COUCHE DE LA MARIÉE. — **Roger Lion** tourne des scènes dans un décor multiple et luxueux d'une maison de culture, pour chiens.

Suzanne Rissler y est une cliente fantaisiste.
La partition de ce film est de **M. Delaitre, Josette Day, Jean Weber et Arnaudy** jouent également des scènes tout à fait amusantes et légères.
Opérateurs: **Riccioni et Dantan.**

Montage et Sonorisation

On termine le montage de la version française de **LA COMTESSE DE MONTE CRISTO** sous la direction de **M. Raphaël Epstein**. Edition: **Films Osso.**

Chez **Vandal et Delac** on travaille au montage de **L'HOMME A L'HISPANO** que **Jean Epstein** vient de réaliser.

Léty-Courbière a terminé

le montage de son dernier film, **LES POULES DE SERAPHIN.**
En extérieurs
Léon Poirier tourne actuellement sur la côte française des **Somalis** les extérieurs de **LA VOIE SANS DISQUES**. Il compte être de retour la semaine prochaine.

STUDIOS

par **Lucie DERAÏN**

BERLIN

Gnom Films réalise un film en version française, **L'AMOUR QUE LES FEMMES DESIRENT**, avec **Gira Marès, Georges Charlia, Germaine Aussey, Pierre Magnier et Maxudian**. **Jean de Létra** est chargé de l'adaptation française.

■ **La Ufa** tourne en extérieurs **L'ETOILE DE VALENCE**. La version française groupe les noms de **Danièle Parola, Jean Gabin, Thomy Bourdelle, Paul Andral, Simone Simon, Paul Amiot, Christian Casadessus, Labry, Aimos, Joë Alex, Azais, Pierre Sergeol**. Metteur en scène: **Serge de Poligny.**

C.-F. Tavano a engagé Huguette Duflos

C.-F. Tavano vient d'engager la belle et célèbre **Huguette Duflos** pour tenir le principal rôle féminin de **Ton Pays sera le mien**, qu'il doit réaliser très prochainement pour **Synchro-Ciné**, d'après l'œuvre d'**André Lamandé**.

Nous donnerons très prochainement la date du premier tour de manivelle et la distribution complète de cette importante production.

E.-T. Gréville proteste:

E.-T. Gréville dément les bruits selon lesquels il adapterait pour **Or Films** **Le Bé en Herbe**, d'après l'œuvre de **Collette**. Il n'a jamais eu avec l'illustre romancière le moindre pourparler au sujet de cette œuvre et ignore l'origine de ce faux bruit.

AU MONTAGE

Le Rayon des Amours, la dernière production de **Alex Traversac**, réalisée par **E.-T. Gréville**, est déjà au montage.

Ce film gai, dialogue par notre confrère **Marcel Itzkowski**, d'après un scénario de **G.-R. Roll** a été tourné en cinq jours au milieu de la bonne humeur générale.

Paul Olivier, Claude Dauphin, Nane Germon et Monna Lyls sont les principaux interprètes de cette production **Or Films** (Communiqué.)

FINANCES CINÉMATOGRAPHIQUES

Pierre Beteille et Co.

Forme: Nom collectif.
Siège: 22, quai de la Rapée, Paris.
Durée: 20 ans à compter du 18-11-1932.
Objet: Exploitation de cinémas-théâtres.
Capital: 5.000 francs.
Apports: M. Pierre Beteille fait apport de 2.500 francs; M. Raymond Beteille fait apport de 2.500 francs.
Gérance: M. Pierre Beteille, 29, avenue de l'Echo, Le Parc-Saint-Maur.
Formation: 18 novembre 1932.

Société nouvelle du Théâtre de l'Empire

Forme: Société Anonyme.
Siège: 41, avenue Wagram, Paris.
Durée: 99 ans.
Objet: Exploitation du Théâtre de l'Empire et éventuellement de tous autres théâtres ou salles de spectacles.
Capital: 100.000 francs, divisés en 100 actions de 1.000 francs chacune.
Apport gratuit: M. Henri Hayotte fait apport gratuitement et sans aucun avantage, du bénéfice de la promesse de location du Théâtre de l'Empire, comprenant le local même du théâtre avec ses installations, aménagements, décors et personnel d'exploitation.
La Société réalisera cette exploitation comme bon lui semblera et sera substituée intégralement dans tous les avantages comme dans toutes les obligations profitant à M. Hayotte.
Répartition des Bénéfices:
Il est prélevé sur les bénéfices nets:
5 % pour la réserve légale;
6 % à titre de premier dividende;
Sur le surplus:
10 % au Conseil d'administration;
Le solde est réparti aux actions.
Conseil d'administration: M. Henri Hayotte, 22 bis, rue Marbeau, Paris, est nommé administrateur unique.
Formation: 22 décembre 1932.

Corona-Film

Forme: Responsabilité limitée.
Siège: 14, rue Lincoln, Paris.
Durée: 5 ans à compter du 15-12-1932.
Capital: 25.000 francs.
Objet: Achat, vente, représentation, exploitation et distribution de films.
Apports et Rémunérations:
M. André Bolle fait apport de 12.500 fr. et reçoit 5 parts;
M. Albert Picot fait apport de 12.500 fr. et reçoit 5 parts.
Gérance: M. André Bolle, 14, rue Lincoln, Paris et M. Albert Pico, 14, rue Lincoln, Paris, sont gérants.
Formation: 15 décembre 1932.

Auteurs et Directeurs français Associés

Forme: Société anonyme.
Siège: 18, rue d'Aumale, Paris.
Durée: 99 ans.
Objet: Sous le contrôle et avec la collaboration des Auteurs et Directeurs français: la réalisation de films originaux ainsi que l'adaptation à l'écran de toutes œuvres.
Capital: 100.000 francs divisés en 1.000 actions de 100 francs chacune.
Répartition des Bénéfices:
Sur les bénéfices nets il est prévu:
5 % pour la réserve légale;
6 % à titre de premier dividende aux actions;
Sur le surplus:
10 % au Conseil;
Le solde:
50 % aux actions;
50 % aux parts.
Parts bénéficiaires: Il est créé 2.000 parts bénéficiaires sans valeur nominale.
Conseil d'administration:
M. Benoit-Léon Deutsch, 3, rue Jean-Goujon, Paris;
M. Maurice Lehmann, 184, avenue Victor-Hugo, Paris;
M. Max Maurey, 41, rue Jacques-Dulud, Neuilly-sur-Seine;
M. Ch. Méré, 27, rue La Bruyère, Paris;
M. André Mouëzy-Eon, 8, cité Malesherbes, Paris;
M. Robert Trébor, 38, rue des Mathurins, Paris;
M. Albert Willemetz, villa Rosalba, Marne-la-Coquette.
Formation: 15 décembre 1932.

Cinéma Lord Byron

Forme: Société Anonyme.
Siège: 122, avenue des Champs-Élysées, Paris.
Durée: 30 ans.
Capital: 50.000 francs, divisés en 100 actions de 500 francs chacune.
Objet: Location, achat, vente, gestion et exploitation de tous établissements cinématographiques, théâtres ou autres.
Répartition des Bénéfices:
Sur les bénéfices nets, il est prévu:
1/20^e pour la formation d'un fonds de réserve;
Sur le surplus:
25 % au Conseil ou à l'administrateur;
75 % aux actionnaires.
Conseil d'administration: M. Grégor Umansky.
Formation: 21 décembre 1932.

Un Film de Henri Chomette

Le Marché italien

Dans un de ses derniers numéros notre confrère romain, *Il Cinema Italiano*, publie une statistique très complète des grands films présentés en Italie au cours des années 1931 et 1932. Cette statistique révèle une importante diminution des films présentés.

Le film américain continue à tenir, de loin, la tête avec 152 films parmi lesquels 36 de la Metro Goldwyn. Le plus gros importateur européen est maintenant la Ufa, avec 21 films contre 13 l'année précédente. Il est intéressant de noter que, lorsque les films Ufa ont une version française, c'est celle-ci qui passe en Italie.

Il est dommage que la statistique de notre confrère ne laisse pas apparaître le nombre, sans doute très faible, des films français introduits en Italie et qui est compris dans les divers.

Nous souhaitons que nos producteurs, à l'exemple de la Ufa, veuillent bien accorder un peu d'attention au marché italien qui peut offrir un débouché intéressant à notre industrie.

EDITEUR	1931	1932
Production européenne		
Artisti Associati	»	1
Caesar	»	6
Cinès	14	12
Titanus	»	1
Ufa	13	21
Divers	105	77
Total	132	118
Production américaine		
Columbia	22	11
First National	12	12
Fox Film	27	21
Metro Goldwyn Mayer	36	36
Paramount	27	21
P. D. C.	2	5
Radio Corporation	»	17
United Artists	7	9
Universal	4	8
Warner Bros	9	9
Divers	41	3
Total	187	152
Total général	319	270

GRANDE-BRETAGNE

L'EXPEDITION HOUSTON PART POUR FILMER "LE MONT EVEREST"

L'Expédition Houston, accompagnée des techniciens cinématographistes de la Gaumont-British Picture Corporation, Ltd, va quitter Londres d'ici quelques jours pour essayer de filmer le sommet du Mont Everest en avion. On vient de faire des expériences scientifiques à l'Etablissement royal de l'Aéronautique, à Farnborough, où, théoriquement, les opérateurs de prises de vues sont montés à l'altitude de 34.000 pieds anglais.

Parmi les membres de l'Expédition se trouvent l'aviateur Commodore P. S. M. Fellowes, le Lieutenant-Colonel L. V. S. Blacker, Lord Clydesdale et le Colonel P. T. Etherton. Les opérateurs de prises de vues sont S. R. Bennett et Arthur Fisher, techniciens de la Gaumont-British.

Georges CLARRIERE.

"L'Atlantide" passera dans les Salles A. B. C.

La version parlant anglais du grand film de Pabst, *L'Atlantide*, va passer dans toutes les salles du circuit de la société Associated British Cinemas, Ltd, filiale de la British International Pictures, Ltd, ainsi que dans les salles où le programme est assuré par la société de distribution de films Wardour Films, Ltd. Vraisemblablement on verra *L'Atlantide* dans plus de quatre cents salles anglaises. Cette production passe actuellement à l'Academy Theatre, Londres, où elle a tenu l'affiche pendant un mois.

On demande la liquidation de la Ludwig Blattner Picture Corporation

Wilfred Dawson, financier et agent de change, de Huddersfield et de Londres, vient de déposer une pétition devant le tribunal commercial pour obtenir la liquidation judiciaire de la société de production de films la Ludwig Blattner Picture Corporation, Ltd. Cette société, qui a été fondée par Ludwig Blattner en 1927, avec un capital d'une centaine de mille livres sterling, n'a tourné jusqu'à présent que deux films sans importance.

FIRST CENTRAL PRODUCTION, Ltd Nouvelle Société de NORMAN WALKER

Une nouvelle société de production de films vient d'être fondée par Norman Walker et ses associés, société dont la raison sociale est First Central Productions, Ltd. Cette société, dont l'administrateur-délégué est Norman Nutton, va tourner des comédies en quatre bobines, des sketches comiques du genre de Laurel et Hardy. Les comédiens choisis pour ces films sont: George Gee et Anthony Hollie.

Un nouveau film de Herbert Brenon

Pour le compte de la société indépendante, Monogram Pictures, Inc., le metteur en scène, Herbert Brenon va tourner une nouvelle version, film parlant, d'*Oliver Twist*, dont le scénario est basé sur le roman toujours populaire, de Charles Dickens.

G. C.

ÉTATS-UNIS

La Fermeture de 6.000 Cinémas Américains

New-York. — L'Amérique qui pensait dominer le Monde par l'avènement du film sonore et parlant, se débat actuellement dans des difficultés insurmontables.

D'après les statistiques officielles le nombre des établissements fermés s'élevait à la fin de l'année 1932 au chiffre formidable de 5.895, dont 2.170 parlants. Ce dernier chiffre est surtout impressionnant puisqu'il comprend beaucoup de grandes maisons. Le nombre des places disparues pendant cette année-là s'élève donc à environ 5.580.000.

Si l'on ajoute au chiffre des fermetures signalées plus haut, soit 5.895, les fermetures de janvier, soit une centaine environ, on arrive à 6.000.

Georges CLARRIERE.

La Radio-Keith-Orpheum et Radio-City

D'après une communication de New-York, la société Radio-Keith-Orpheum et ses divers services, seront désormais de plus en plus attachés à l'exploitation de Radio City, le centre d'attractions cinématographiques et d'autres spectacles. C'est la Radio-Keith-Orpheum qui va fournir tous les programmes de films ainsi que les spectacles et numéros de music-hall. Il faut comprendre que la Radio-Keith-Orpheum se compose de plusieurs sociétés: sociétés de production de films, de distribution de films, propriétaires de salles de cinémas, de théâtres et de music-halls, exploitants des tournées cinématographiques, des troupes d'artistes de music-hall et de cirque et de tournées théâtrales. Quant à Radio City, on n'a plus de nouvelles de S. L. Rothafel.

LEWIS J. SELZNICK vient de mourir

Lewis L. Selznick, un des pionniers de l'industrie cinématographique américaine vient de mourir à New-York. Il avait soixante-deux ans. Il était père de David Selznick, un des vice-présidents de la société Radio-Keith-Orpheum. L. S. Selznick fonda, il y a plus de douze ans, la société Selznick Pictures, Inc, dont les grandes vedettes furent Clara Kimball Young, Nazimova et les sœurs Talmadge: Norma et Constance.

G. C.

ALLEMAGNE

LES DÉBOIRES DE LA CINÉMATOGRAPHIE ALLEMANDE

Berlin. — On ne saurait prétendre que l'industrie cinématographique allemande fût plus heureuse que ses congénères d'autres pays, qui, eux aussi, ne sont pas à l'abri de surprises désagréables.

Rappelons, par exemple, la taxe de luxe sur les spectacles allemands dont la suppression, ou même la simple modification qu'on escomptait, s'échappait toujours au moment où l'on croyait pouvoir la toucher du doigt.

On eût dit que les autorités compétentes s'amusaient parfois à jouer avec les intérêts comme chats et souris.

Voici maintenant le Congrès des délégués des municipalités du Reich qui siègeait ces jours-ci et qui déclencha une offensive assez virulente contre le cinéma en remettant une résolution au Conseil d'Etat du Reich, demandant la révision de certains articles de la loi sur les spectacles dont surtout ceux relatifs à un contrôle plus rigoureux de la jeunesse dans les cinémas, afin de la préserver contre les ordures et de veiller ainsi au maintien des biens moraux héréditaires du peuple allemand.

Ces messieurs réclament impérieusement la mise en tutelle des cinémas, c'est-à-dire la concession obligatoire des établissements.

Ce serait la mort lente de la production sous la férule étatiste et communale. Lux.

L'Emelka et les Intérêts Français

Munich. — L'Assemblée générale des créanciers de cette importante liquidation a eu lieu au milieu d'une grande affluence de personnes intéressées dont les délégués de Klangfilm, Tobis et de plusieurs grandes banques qui déposèrent leurs déclarations de renoncement.

Le juge-arbitre, après les réclamations du juriconsulte Kahn concernant la créance du groupe français, remit sa décision à plus tard.

De nouveau, nous apprend la L. B. B., ce furent des milieux français qui essayèrent de se glisser dans les débats.

Il fut surtout question du crédit de production d'un million que M. Cohen aurait employé pour l'acquisition de son paquet d'actions au lieu de le diriger vers sa destination.

Dans l'après-midi, les négociations reprirent. Les discussions recommencèrent; le représentant de Pathé et du Dr Lewin réclama avec insistance la prise en considération de la créance de ce groupe s'élevant à 6 millions. Le juge-arbitre la refusa après les explications de M. le professeur Rheinstrom et du directeur Schach, ce qui entraîna la perte du droit de vote à ce délégué sans préjudice d'un recours en justice par l'intéressé.

TOUJOURS LES BREVETS

La Tobis enregistre un nouveau jugement contre la compagnie de tirage Mecho, d'après lequel il est interdit de réaliser des copies positives sur des négatifs développés séparément. Le Mecho n'a pas interjeté appel, elle ne s'est même pas fait représenter à l'audience. Il paraît qu'elle dépose les armes dans la question des brevets.

OFFICE INTERNATIONAL DU SPECTACLE

SERVICE ORGANISÉ D'ENTRETIEN ET DE DÉPANNAGE D'APPAREILS SONORES
..... ÉTUDES DE DEVIS — CONSEILS TECHNIQUES
..... PUBLICITÉ PARLANTE ET SONORE
REPRÉSENTANT POUR LA SEINE ET SEINE-ET-OISE DE L'ÉCRAN "DIATON"

DIRECTEURS, vous avez intérêt à consulter l'O. I. S., 10, Boulevard Barbès - Tél.: Nord 36-25, 36-26

La Vie à dix-huit Ans

Drame de la jeunesse
parlé en tchèque
Théo-Duc

Origine: Tchécoslovaque.
Réalisation: S. Innemann.
Interprétation: Plachta, Smolik, Gabrielova, Mysliveckova, et des étudiants et étudiantes de l'Université de Prague.
Durée de projection: 1 h. 25.
Production: A. B. Films.

Nous savons qu'il y a un jeune cinéma tchèque, vigoureux, actif, idéaliste dans ses vues, précis dans ses actes. Le cinéma tchèque, auquel on doit *Erotikon* et la révélation du talent d'un Machaty, nous donne, avec cette œuvre d'un jeune réalisateur, S. Innemann, une nouvelle preuve de sa vitalité artistique.

La Vie à dix-huit Ans est une sorte de film romancé, document sur la vie des étudiants de Prague, et nous permet en même temps d'admirer les claires écoles de Tchécoslovaquie, le modernisme de ses méthodes, l'élan vers l'avenir qui symbolise cette race. Film sur l'adolescence, *La Vie à dix-huit Ans* est aussi curieusement psychologique. Il descend profondément dans ces jeunes cœurs d'étudiants, dans ces jeunes âmes prêtes au pires désespérances, aux plus folles déterminations. Personnes: un professeur méchant et étriqué, aux conceptions mesquines, dont la cruauté accule un étudiant au suicide... puis des élèves, des bons, des faibles, un cancre qui voudra se tuer en sentant l'échec de ses études...

Malgré son ton amer, *La Vie à dix-huit Ans* est agréable et harmonieux. Il possède de belles images, composées sûrement par un homme qui a du goût et qui « voit » en peintre. Ce film interprété par des jeunes gens sains et vivants, nullement gâtés par le professionnalisme, est une bande remarquable à plusieurs points de vue, dont celui de l'originalité n'est pas le moins saillant. — x —

Le Président fantôme

Comédie satirique
parlée en anglais
Paramount

Origine: Américaine.
Réalisation: Norman Taurog.
Interprétation: George M. Cohan, Claudette Colbert et Jimmy Durante.
Studios: Paramount.
Enregistrement: W.-E.
Durée de projection: 1 h. 25.
Production: Paramount.

LES NOUVEAUX FILMS**Bagnes d'Enfants**

Drame
Artisans du Film

Origine: Française.
Réalisation: Georges Gauthier.
Auteurs: André de Lorde et Pierre Chaine.
Opérateur: Ringel.
Musique: Géo Gey.
Interprétation: Germaine Dermoz, Raoulène, Roussillon, Géo Bert, P. Marthes, Léone Balme et Paul Marcel.
Enregistrement: Palmavox.
Durée de projection: 1 h. 15.
Production: Artisans du Film.

CARACTERE DU FILM. — La pièce de MM. de Lorde et Chaine eut un énorme succès populaire étant bien construite, mettant en cause un cas d'espèce particulièrement poignant. M. Georges Gauthier a correctement réalisé un film sur un pénitencier d'enfants, mais ses images n'ont pas toujours la simplicité ou la vigueur qu'il leur faudrait. *Bagnes d'Enfants*, à cause de son titre et d'une certaine popularité, aura sans doute un bon accueil populaire.

SCENARIO. — Parce qu'il a fait quelques fredaines au quartier, M. Lamare envoie son fils Georges à la maison de correction de Monlyon. L'enfant, mélangé à des petits voleurs et des pervers, veut s'évader. Il y parvient, mais sous la menace d'être livré aux gendarmes, se pend. On coupe la corde à temps. Ses parents émus, le reprendront auprès d'eux.

ELEMENTS FAVORABLES. — Le titre, le sujet qui est un réquisitoire contre les pénitenciers enfantins et leurs rigueurs, quelques scènes du travail des jeunes bagnards.

TECHNIQUE. — Très ordinaire. La photographie est convenable. Le son est défectueux.

INTERPRETATION. — Mme Germaine Dermoz apporte son beau talent à un rôle qui eût pu être pathétique et qu'elle n'a que peu de place pour rendre intéressant. André Marny joue sobrement. Les autres interprètes manquent d'expérience. — x —

Amusante comédie blaguant assez à fond les mœurs électorales aux Etats-Unis. Le film est excellentement réalisé et joué avec un entrain et une profondeur de caricature étonnants, par Cohan et Jimmy Durante. Cet excellent film est montré à Paris en version originale avec sous-titres français. — x —

Je suis un Évadé

Drame réaliste parlé en anglais
Sous-titres français

Edition: Warner Bros-F. N.
Origine: Américaine.
Réalisation: Mervyn Le Roy.
Auteur: Robert Elliott Burns.
Textes français: A. Rigaud.
Interprétation: Paul Muni, Hélène Nilsson, Glenda Farrell, Noëlle Francès, David Landau, Sally Blane, Robert Mac Wade.
Studios: Américains.
Enregistrement: Western.
Durée de projection: 1 h. 35.
Date de réalisation: 1932.
Production: Warner Bros-F. N.

Voici un de ces coups de dés qui transforment une production simplement excellente et bien mise en scène en un miracle d'émotion et de puissance. Est-ce son sujet, puisé à même la pitoyable odyssée d'un journaliste victime de lois pénitenciaires et pourchassé par l'hypocrite justice américaine? Est-ce l'atmosphère poignante du bagne, les scènes torturantes qui impressionnent? En tout cas, ce film est un des plus courageux que l'Amérique ait réalisés, un des plus véridiques, parmi les quelques dix ou quinze films vraiment humains qu'elle peut s'honorer d'avoir produits.

Je suis un évadé est presque un documentaire. Il s'y glisse peut-être un peu de romanesque, d'exagération. Mais le livre qui vient de paraître ces jours-ci en librairie est la relation tout aussi dramatique du calvaire enduré par un Américain, R. Elliott Burns, victime des lois, évadé d'un bagne où subsiste cette barbarie: la chaîne, et deux fois repris, et deux fois fugitif.

La mise en scène de Mervyn Le Roy (qui fit *Little Caesar*) est d'une scrupuleuse vie, d'une intensité expressive qui confondent. Le film possède du reste un mouvement, un accent qui ont un pouvoir attractif sur le spectateur. *Je suis un évadé* est un grand film américain, et c'est, de plus, un film qui peut s'apparenter par sa rapidité, son rythme, son expression aux meilleurs films muets. Paul Muni, créateur de *Scarface*, y fait une création pathétique, entouré de bon comédiens. — x —

Plaisirs de Paris

Comédie-Vaudeville
Films Métropole

Origine: Française.
Directeur de Production: F. Beaujon.
Opérateurs: Kottula et Monniot.
Musique: Ackermans.
Interprétation: Alice Tissot, Jean Dax, Raymond Blot, Monique Rolland, Olga Lord, Odette Talazac, Marcel Rallay, Jean de Sévin, Maupi.
Studios: Braunberger-Richebé.
Enregistrement: Western.
Durée de projection: 1 h. 10.
Production: Métropole.

CARACTERE DU FILM. — Comédie - bouffe, vaudeville, film satirique par endroits, *Plaisirs de Paris* est évidemment composite, confus, et ne choisit pas son genre, l'ahurissant scénario de ce film n'a pas empêché son réalisateur de broder, çà et là, des tableaux souvent ironiques, et en tout cas bien composés. Mais l'ensemble donne une impression de loufoquerie et de déséquilibre. Achevé en farce, ce film laisse le spectateur sous une impression désobligeante: celle qu'on l'a mystifié.

SCENARIO. — Deux Provinciaux venus marier leur fille à Paris sont emportés par le charme grisant de la capitale. Le mari, vieux gaga, régénère et rajeunit par un professeur de beauté, est entraîné dans une aventure à quiproquos qui s'achève dans un commissariat de police, après une rixe générale dans un cabaret de nuit.

ELEMENTS FAVORABLES. — La très belle photographie, certaines prises de vues ravissantes de Paris, quelques jolies filles...

TECHNIQUE. — Un manque de direction, un flottement dans le film, empêchent qu'on reste sur l'excellente impression du début. Le sujet influe aussi sur la technique, en imposant un dérèglement du montage. Chaque image, en soi, est belle, surtout très bien photographiée. Il y a de jolies vues parisiennes. Le son est bon, sauf dans certaines conversations. Une musique gentille sert de leit-motiv. Le film contient de jolies scènes mais aussi un parti-pris de naïveté qui peut passer pour de la bêtise.

INTERPRETATION. — Dans des personnages qui auraient pu rester pittoresques, Alice Tissot et Jean Dax sont très bons. Deux jolies filles, Olga Lord et Monique Rolland, et l'excellente Talazac ainsi que Raymond Blot sont bien. M. Rallay fait des débuts piteux qui prouvent l'insuffisance de ses moyens photographiques et M. de Sévin ferait bien de ne jamais parler, car il a une diction déplorable. — x —

Filmin Bobine

héros et héraut
des Films JACQUES HAIK

... jaloux des lauriers du Professeur Picard se prépare à battre les records d'altitude et... de recettes avec

4 de l'aviation

interprété par

RICHARD DIX
Erich VonSTROHEIM, MaryASTOR
Joël Mc CREA, Dorothy JORDAN
Robert Armstrong

Tous les sentiments exaltés dans une œuvre puissamment dramatique !



LES FILMS DE FRANCE

9, Boulevard des Filles du Calvaire, Paris

AGENCES FRANCE

PARIS	LES PRODUCTIONS REUNIES Anciens Etablissements FERNAND WEILL 9, Boul. des Filles du Calvaire PARIS
MARSEILLE	MM. GRANDEY ET CASTEL 50, rue Sénac MARSEILLE
BORDEAUX	LES PRODUCTIONS REUNIES Anciens Etablissements FERNAND WEILL 38, rue d'Arès BORDEAUX
LYON	Mr. BOULIN SELECTA FILM LOCATION 81, Rue de la République LYON
LILLE	MM. BRUITTE ET DELEMAR 12, Rue St-Génois LILLE
STRASBOURG	LES PRODUCTIONS REUNIES Anciens Etablissements FERNAND WEILL 22, Boulevard de Nancy STRASBOURG
AFRIQUE DU NORD	Mr. SEIBERRAS CINÉMATOGRAPHES J. SEIBERRAS 22, rue Edgard Quinet ALGER
INDO-CHINE	Mr. EMINENTE 1 bis, rue Chanez PARIS

LES FILMS DE FRANCE

9, Boulevard des Filles du Calvaire, Paris

AGENCES ÉTRANGER

BELGIQUE	Mr. SIOR COMPAGNIE CINÉMATOGRAPHIQUE BELGE 32, Boulevard du Jardin Botanique BRUXELLES
EGYPTE SYRIE PALESTINE	MM. POLITI Frères ALEXANDRIE (Agents Généraux de LEO FILMS) 15, rue du Conservatoire PARIS
TURQUIE	MM. IPEKDJI Frères 15, Rue Yéchil ISTANBUL

SUISS

GRE

RO

ANNABELLA
ET
JEAN MURAT
ÉDITH MÈRA
VICTOR GARLAND
JEAN MARCONI
BLANCHE DENÈGE
GASTON MAUGER
HENRY TRÉVOUX
JEAN DIÈNER
PAUL VELS
ET
PIERRE ETCHÉPARE



MARS

*Présentation de
Mademoiselle Josette
ma femme
d'après la pièce de
Paul Gavault et Robert Charvay
un film de
Berthomieu.*

film a beaucoup de quantités spectaculaires, il est agréablement réalisé, doté de beaux extérieurs dans les faes et les montagnes ensoleillées.

Un grand chanteur, Jean Kiepura, prête son physique et sa jolie voix à un personnage sympathique.

La Chanson d'une Nuit a des élans lyriques, du mouvement et porte énormément sur le public.

Cinématographie Française.

Goût du cinéma, gaité et bonne humeur sans vulgarité. Interprétation sans pose du brillant chanteur Jean Kiepura, entrain de Pierre Brasseur, comique de haut style de Charlotte Lyses, autorité divertissante de Clara Tambour et de Charles Lamy, gentillesse de Magda Schneider, verve et ahurissements irrésistibles de Lucien Baroux dans un rôle très important : une occasion d'entendre une belle voix, de regarder des espaces pittoresques et, en même temps, de rire.

Pour Vous.

Kiepura n'est pas seulement un très grand chanteur, il est également un jeune premier fort agréable à voir et qui plaira sûrement au public féminin.

Les couplets et la musique renferment toutes les qualités requises pour devenir rapidement populaires.

Avec *La Chanson d'une Nuit* la vaillante firme Osso tient un succès indiscutable.

Agence d'Informations Cinégraphiques.

La mise en scène de Litwak est habile, d'une très bonne qualité artistique.

Kiepura chante d'une façon remarquable, Magda Schneider est charmante.

Semaine Cinématographique.

Il faut voir ce film pour en saisir tous les mérites, et les nombreux directeurs présents au Moulin-Rouge me semblent bien avoir partagé mon avis si j'en prends pour témoignage les longs et frénétiques applaudissements qui suivirent la présentation.

Hebdo.



LE TRIOMPHE DE MARIVAUX

Le plus grand ténor du monde

JEAN KIEPURA

entouré d'une troupe comique de grande classe

MAGDA SCHNEIDER
PIERRE BRASSEUR
CHARLOTTE LYES
CHARLES LAMY
CLARA TAMBOUR
PIERRE LABRY
RENE BERGERON

et

LUCIEN BAROUX

dans

La Chanson d'une Nuit

Le plus beau film de l'année

qui unit

la haute tenue artistique

à la verve comique.



La musique de ce beau film est due à l'excellent compositeur
MISCHA SPOLIANSKY

et les lyrics à SERGE VEBER
(EDITION SALABERT)

Production Rabinovitch Pressburger.

Si vous demandez au cinéma de vous charmer, de vous plaire, de vous intéresser, de vous donner, en un mot, cette impression qui fait dire: « quelle bonne soirée je viens de passer! », alors, soyez satisfaits.

La Chanson d'une Nuit, je crois bien que j'irai l'entendre encore au moins une fois.

Ami du Film.

Le dialogue français de H.-G. Clouzot, abondant, a le mérite de la vivacité, de l'entrain sympathique.

Le plus étonnant c'est que le principal acteur du film, Jean Kiepura, qui chante avec bonne humeur et d'une très belle voix, ne semble pas jouer un rôle fabriqué pour lui. Des malentendus et des réunions s'inspirent des effets comiques d'autant plus drôles que de nombreux personnages concourent au divertissement ensemble.

L'Intransigeant.

Un film dont les qualités de mise en scène, de mouvement, d'interprétation font un spectacle qui séduira un public étendu.

L'Ecran.

M. Anatole Litwak a traité ce sujet dans un style alerte et avec un tour de main particulièrement habile. C'est le premier film dédié à la gloire du chant qui reste malgré tout du cinéma.

Petit Journal.

Il faut particulièrement insister sur la remarquable tenue du dialogue où pétillie, sans cesse, un esprit étincelant et où s'entrecroisent de piquantes répliques en un véritable feu roulant.

On aurait accordé le « très bien » à *La Chanson d'une Nuit* pour moins que cela.

Cinéma Spectacles.

Cette comédie se destine à une excellente exploitation auprès de tous les publics.

Cinédia.



Mensonge

Drame de mœurs
doublé en français
Acquaviva
et Melodium Cinéma

Origine: Allemande.

Adaptation française: Max de Rieux.

Textes: Henri Debain.

Musique: Jean Nocelli.

Interprétation: Herman Speelmans, Karl Barstell, H. Schwaneecke.

Durée de projection: 1 h. 15.

CARACTERE DU FILM. — Passé en exclusivité sous le titre de *Un Viol*, ce film d'atmosphère spécifiquement germanique est un drame de mœurs très noir, tout à fait dans le genre des anciens films à thèse allemands. La lenteur de son mouvement et du jeu des interprètes, le sordide de ses décors ne manquent pas de style.

SCENARIO. — Vivant entassés dans une seule pièce, un camelot, sa fille Henriette, sa seconde femme, Frieda, et un pensionnaire, Paul, voleur à ses heures, tous ces êtres en arrivent à se haïr. La fille battue par le père fait retomber sur lui une faute imputable à leur pensionnaire. Condamné pour inceste à dix-huit mois de prison, le pauvre camelot se pend le jour même où sa fille, prise de remords, avouait son faux témoignage.

ELEMENTS FAVORABLES. — Malgré sa gratuité, le sujet, et malgré leur saleté désobligeante, les décors pour ce qu'ils paraissent véridiques. Le jeu du père.

TECHNIQUE. — Le réalisateur du film a mis en scène *Mensonge* avec un parti-pris de décors étriqués, de plans banaux, et d'éclairages si noirs qu'on n'y voit rien du tout. Le dialogue est peut-être bon, le doublage n'en est pas maladroite et colle assez bien à l'ambiance triste du film. L'exagération du côté sordide paraît maladif et un peu outrageant aux yeux des Français épris d'images plus claires et moins équivoques.

INTERPRETATION. — Dans le rôle du père, l'interprète, Speelmans, je crois, est très bon, sobre, égaré, faible. Son doubleur s'est bien acquitté de sa tâche. La jeune fille est l'une des héroïnes de *Jeunes Filles en Uniforme*, Mlle Schwaneecke. Les autres interprètes sont bien typés. — x —

LES ACTUALITÉS

du 8 au 14 février 1933

La semaine écoulée a fourni plus d'attraits de base aux programmes des journaux d'actualités. Les sports d'hiver abondent encore dans chaque journal. Pourquoi, dans cette campagne qui semble publicitaire, ne vanter que le charme des stations hivernales étrangères et délaisser les nôtres qui ont pourtant tellement besoin de vivre?

Pathé Journal N° 169 compte dix reportages, un seul d'actualité; il est vrai qu'il est d'autant plus apprécié. *La Milice fasciste*: bon document, son excellent, la musique militaire plait au micro. De très belles vues dans *Aviation américaine*; *Perfectionnement dans le Développement des Epreuves photographiques*.

Eclair Journal N° 58. — Huit reportages dont quatre étrangers; cet heureux dosage nous permet de voir *Un Concours hippique à Calcutta*; *Le Conflit sino-japonais*: il est regrettable que la photo de ces deux documents soit mauvaise; *Vague de froid en Allemagne* et *Manœuvres aériennes*, identique à *Aviation américaine* de Pathé. Parmi les Actualités: *Le Pont d'Artaix se rompt*. Eclair est seul à donner cet événement qui a pourtant son importance.

Paramount N° 21. — Un des meilleurs journaux de cette semaine: neuf reportages tous bons, variés et bien photographiés. Le clou: *L'Explosion de Billancourt*: 8 morts... 100 blessés; *Le Dixième Anniversaire de la Milice fasciste*; *Hitler Chancelier du Reich*: quelques vieux documents d'Hitler haranguant ses partisans allongent sans augmenter l'intérêt; *La Grève des Cheminots irlandais*.

France Actualités N° 22. — Treize reportages très variés: *Le Paquebot Massilia part pour l'Amérique du Sud*; il est suivi de *Paris-Bienfaisance*: danses avec Lifar-Lorcía et le French Cancan; *Les Obsèques de la Duchesse d'Uzès*; deux documents sur la Suède: *Sports et Culture physique* et *L'Hiver en Suède*; *A Croydon, Nouvel Appareil pour la Ligne aérienne Le Cap*.

Fox Movietone N° 58. — Dix-neuf reportages, éditions A et B réunies. Quelques bons documents, bien photographiés, bien sonorisés: *Mussolini récompense les pionniers fascistes*;

OR FILMS

5, Rue Boudreau — PARIS
OPÉRA 00-36 — CENTRAL 94-37, 94-66

poursuivant sa série de premières parties, vient de terminer et présentera prochainement

PAUL OLIVIER

et

CLAUDE DAUPHIN

dans un 1.200 m. gai

de

Edmond T. GRÉVILLE

LE RAYON DES AMOURS

Dialogue de Marcel IDZKOWSKI

— d'après un scénario de G. R. ROL —

avec

NANE GERMON

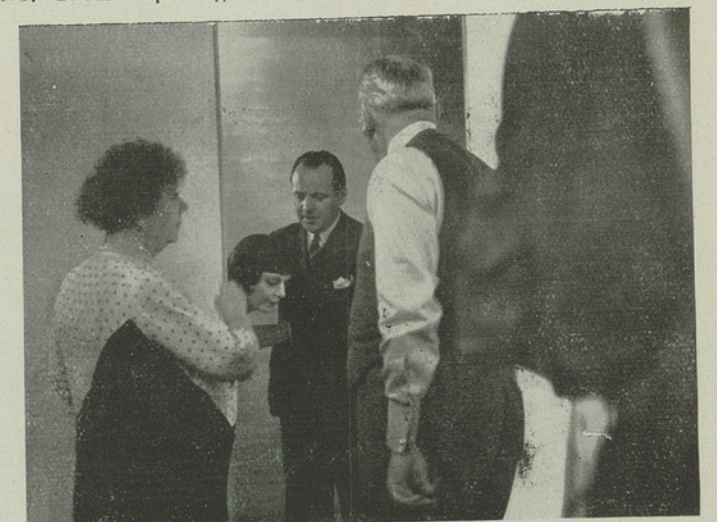
JANE PIERSON

et

MONNA LYLES

La dernière production **OR FILMS**: "MAITRE CHEZ SOI" (ex - *Un Homme*), tournée par E. T. GREVILLE le 1^{er} Décembre 1932, a été immédiatement retenue pour la France et Colonies Françaises, Belgique et Colonies et passe actuellement sur les écrans Parisiens. Le film est encore disponible pour les autres pays.

tes; M. Doumergue fait appel à l'Union des Français; *Obsèques de la Duchesse d'Uzès*; *Les Destrogers américains posent des mines*. Trois reportages vus il y a quelques semaines ont été repris; ce sont: *Tempête sur les Côtes américaines*; *Le Pancrace à New-York* et *Le Japon acclame ses Troupes*.



Le metteur en scène Georges Pallu règle le jeu de Jeanne Cheirel et Gaby Basset dans une scène du film *Les Deux "Monsieur" de Madame*
Production: Les Films Reyssier Distributeur: Luna-Film

Une série de

" DOCUMENTAIRES KAMINSKY "

COMMENTAIRES
PARLÉS
EN FRANÇAIS

Sté
des

FILMS KAMINSKY

RÉALISÉS AVEC LES
PROCÉDÉS TECHNIQUES
LES PLUS MODERNES

110, RUE RICHELIEU, PARIS
Téléphone: LOUVRE 58-50



Le Journal Osso



11 février 1933

N° 41

Un Grand Film: La Chanson d'une Nuit à Marivaux

Cette production qui unit, avec le plus parfait équilibre, la note sentimentale et la verve comique, sans jamais nuire à la haute tenue artistique de l'œuvre, compte parmi les meilleures réalisations d'Anatole Litwak.

Le film se poursuit, de la première à la dernière image, avec un rythme, une sorte d'harmonie spirituelle, un art de la cadence qui font de la *Chanson d'une Nuit* une farce pleine de mesure et de goût, où la mise en valeur du ténor, acteur principal, ne semble pas un prétexte.

On peut affirmer que cette magnifique production se classera parmi les meilleures de l'année.

Le grand artiste Jean Kiepura se montre aussi excellent chanteur qu'habile comédien.

A ses côtés figure une troupe d'artistes de premier plan dans des rôles importants qui leur permettent de faire valoir leur personnalité et leurs dons.

Personne n'est sacrifié: Magda Schneider est ravissante et joue d'une façon fort spirituelle. Pierre Brasseur est un «reprise de justice» gouailleur, désinvolte et bien sympathique. Charlotte Lysès a de l'aisance et le sens du comique.

Quant à Lucien Baroux, dont la popularité va croissant à chacun de ses nouveaux rôles, il manifeste une verve, un entrain, une façon irrésistiblement comiques.

Marivaux tient, avec *La Chanson d'une Nuit*, un succès certain.

La Firme des Grandes Exclusivités

Actuellement plusieurs cinémas de Paris présentent, simultanément, en exclusivité, des films Osso:

Ce sont: Le Ciné Bonaparte, avec *Marie, Légende hongroise*, qui poursuit brillamment la carrière commencée au Ciné Opéra;

Le Studio de l'Etoile, avec la *Comtesse de Monte Christo*, qui attire un public nombreux depuis cinq semaines;

Marivaux où triomphe la magnifique *Chanson d'une Nuit* et enfin le Ciné Opéra où vient de débiter l'étrange et mystérieux *Crime du Chemin rouge*.

Ces quatre beaux films programmés en même temps par les salles de Paris permettent de dire que la Société des Films Osso est la firme des exclusivités.



Lucien Baroux dans une scène de *La Chanson d'une Nuit* qui triomphe à Marivaux.

Nomination

M. Adolphe Osso, administrateur-délégué de la Société des Films Osso, vient, sur la proposition de M. Charles Demol, directeur général de la Location, d'appeler M. Henri Dessort à la direction de l'agence de Paris.

M. Henri Dessort a visité durant de longues années les régions de la Bretagne, de l'Est, de la Normandie. Il se rendit sympathique à tous les directeurs par sa correction et son sens des affaires.

La nomination de M. Dessort sera certainement très favorablement accueillie par les directeurs de la région parisienne où il compte, déjà, de nombreuses amitiés.

L'ENTREVUE LAVAL-HOOVER

On n'est pas encore exactement fixé sur la nature des conversations qui eurent lieu entre le Président Hoover et le Président Laval.

Mais on est parfaitement fixé sur l'impression qu'a laissée à M. Pierre Laval son entrevue avec Jean Kiepura, le plus grand ténor du Monde.

M. Pierre Laval assistait, en effet, à la première représentation de *La Chanson d'une Nuit*, à Marivaux. Il donna, à plusieurs reprises, le signal des applaudissements et, à la fin du spectacle, la figure souriante de l'ancien Président du Conseil témoignait du plaisir qu'il avait éprouvé à la présentation de cette magnifique production.

"JE VOUS AIMERAIS TOUJOURS"

Retenez les paroles et l'air de cette chanson que vous chanterez, sur une musique de Van Parys, lorsque vous

aurez vu le film *Je vous aimerai toujours* (Production Cinés, distribuée par Osso). (Edité par Salabert.)

REFRAIN

Je vous ai - me - rai tou - jours, C'est vous mon - seul a -

-mour De - vous je n'puis, me pas - ser, Sans ja -

-mais me las - ser Mon seul but, dans la vie

C'est vo - tre bon - heur Et je n'ai qu'une en - vie:

Garder vo - tre cœur. Je vous ai - me - rai tou - jours, C'est vous...

Les Films Osso dans la Région du Nord

Un grand nombre de films de la production Osso passent, cette semaine, dans différentes villes de la région:

Le Roi des Palaces, au Palace de Douai, au Kursaal d'Arras, au Printania de Sous-le-Bois-Maubeuge, centre minier très important et au Palace de Lillers.

Faut-il les Marier?, avec Anny Ondra, au Mourmant de Lille et aux Variétés de Sous-le-Bois-Maubeuge.

Rouletabille Aviateur, au Royal d'Aniche.

La Bonne Aventure, au Caméo d'Armentières.

Hôtel des Etudiants, au Cinéma de l'Union de Lille.

Le Sergent X, au Cinéma Moderne de Boves.

Un Fils d'Amérique, au Splendid de Tourcoing.



Jean Kiepura et Magda Schneider dans *La Chanson d'une Nuit*, prod. Rabinovitch Pressburger, distribuée par Osso.

DÉPLACEMENT

M. Charles Demol, directeur général de la Location à la Société des Films Osso, vient de partir pour Marseille dont l'agence est dirigée avec une grande compétence par M. Ozil.

Le but du voyage de M. Charles Demol est de travailler à l'extension de l'activité de la société dans la région qui s'est déjà signalée par les importants résultats acquis.

De Lyon

La Chanson d'une Nuit qui a été présenté au Théâtre de la Scala est considéré, par tous les directeurs, comme un des meilleurs films de la saison.

DEUIL

Notre confrère et ami M. Houlbrèque, nous fait part de la perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la personne de son beau-père, M. Roch F. Laurence, décédé le 31 janvier à Auvers-sur-Oise.

Nous adressons à Mme et M. Houlbrèque nos bien sincères condoléances.

Directeurs de Salles

qui programmerez

FANNY

le film splendide

de MARCEL PAGNOL

Demandez à

MISTRAL

l'imprimeur du Cinéma

à CAVAILLON (Vaucluse)

Créateur

de la Publicité originale

et des Photos-Vedettes

LA MAGNIFIQUE PUBLICITÉ

spécialement créée

pour ce film

LA MORT

DE G. DE PAWLOWSKY

Nos lecteurs se souviennent peut-être que nous avons attaqué assez violemment, il y a peu de temps, le critique dramatique du *Journal*, G. de Pawlowsky, en raison d'une note malveillante envers le cinéma par quoi il terminait une de ses critiques.

Cela ne nous empêche pas de rendre aujourd'hui hommage à la mémoire de cet homme qui, doté d'un esprit vraiment universel, aimait passionnément le théâtre. Nous attendons encore dans le cinéma un critique de sa taille et de sa compétence. C'est pourquoi ses attaques nous avaient été particulièrement sensibles.

RECTIFICATION

C'est au Gaumont-Théâtre (et non au Gaumont-Palace comme nous l'indiquions par erreur) que sortira prochainement *Les Trois Mousquetaires*, en même temps que *Milady* sortira au Rex.

CINÉMATOGRAPHIE
FRANÇAISE

INFORMATIONS CORPORATIVES

UN EMOUVANT REPORTAGE FILMÉ DE PARAMOUNT

La terrible explosion qui s'est produite aux Usines Renault de Billancourt a été, pour les Actualités Paramount, l'occasion d'un dramatique reportage qui a fait sensation sur les écrans. Parvenus sur les lieux en même temps que les pompiers, les opérateurs de Paramount ont pu, malgré le danger, pénétrer à l'intérieur des ateliers sinistrés et saisir sur le vif, au milieu des décombres fumants, les scènes les plus émouvantes.

En voyant ce document la population parisienne ne pourra que s'incliner devant l'immense douleur des familles qui ont perdu un des leurs dans cette catastrophe.

Directeurs de Salles

demandez à

MISTRAL

l'imprimeur du Cinéma

à CAVAILLON (Vaucluse)

Spécimens de ses dernières

Créations:

D'Jekyll et M. Hyde - Les

Croix de Bois - Fanny -

La Belle Marinière

-- Maquillage --

Et vous serez émerveillés !!!

Soumettez-lui vos programmes à venir,

vous recevrez la documentation

publicitaire sur vos films, car MISTRAL

possède plus de 100 Publicités artis-

tiques et originales sur les films actuels

FACE AU MONT BLANC

Près des glaces éternelle et sur les champs de neige de la Haute-Savoie, Berthomieu termine les dernières scènes de *Mademoiselle Josette, ma Femme*, avec Annabella (Josette), Jean Murat (André Ternay) et Jean Marconi (Valorbier).

M. Emile Dereumaux, directeur des Films de France, a accompagné ses vedettes à Chamonix.

CESSION DE LICENCES

La Société Keller-Dorian Colorfilm Corporation, résidant aux Etats-Unis d'Amérique, propriétaire des brevets français suivants:

547.529 du 23 mai 1921, pour: Perfectionnements apportés aux dispositifs optiques destinés à la vision ou projection en couleurs de pellicules à éléments microscopiques réfringents.

547.530 du 23 mai 1921, pour: Procédé de cernage noir des éléments réfringents appliqués à certains films cinématographiques pour la projection en couleurs;

548.435 du 17 juin 1921, pour: Procédé de gaufrage pour pellicules photographiques destinées à l'obtention d'épreuves en couleurs naturelles;

563.903 du 23 juin 1922, pour: Système optique pour la prise et la projection de vues en couleurs;

690.591 du 2 mai 1929, pour: Perfectionnements aux procédés de reproduction des films à support gaufré, serait désireuse de traiter pour la concession de licences d'exploitation de ces brevets.

Pour renseignements techniques, s'adresser à MM. Lavoix, Gehet et Girardot, Ingénieurs-Conseils, 2, rue Blanche, Paris.

DOUGLAS FAIRBANKS Jr EN EUROPE

Warner Bros-First National nous annonce que Douglas Fairbanks Jr projette un nouveau voyage à travers l'Europe en compagnie de sa charmante femme, Joan Crawford. Ce serait donc vers la fin de cette saison que nous aurions le plaisir de revoir ces deux merveilleux artistes.

UNE VISITE AUX STUDIOS PHOTOSONOR, OU S'ACHEVE LA REALISATION DE « LA MATERNELLE »

Aimablement conviés par M. Chalmardrier, chef de publicité de l'Universal de Paris, un petit groupe de journalistes se rendit le 2 février aux Studios Photosonor de Courbevoie pour assister à quelques prises de vues de *La Maternelle*.

Aux Studios se trouvait planté un petit décor très intime de salle de classe d'école maternelle. Une trentaine d'enfants en bas âge, nullement intimidés, et jouant avec un naturel que bien des artistes pourraient leur envier, se trouvaient groupés autour de Madeleine Renaud vêtue humblement en femme de service.

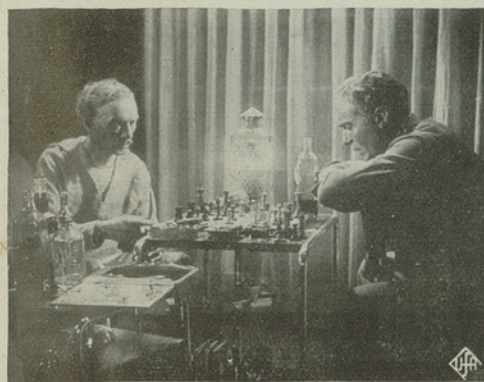
On répéta. Madeleine Renaud d'une voix très douce et si maternelle chanta un air enfantin, que tous les petits figurants de quatre ans reprirent en chœur. L'effet était charmant. Après quelques autres répétitions, la scène fut enregistrée.

Hors du décor, dans une demi-ombre se trouvaient quelques-uns des interprètes de l'œuvre de Léon Frapié. Assise bien sagement sur un praticable, Claudette Elamberg, nouvelle vedette de cinq ans, regardait de ses grands yeux largement ouverts, à l'expression à la fois curieuse et réfléchie, tout ce qui l'entourait.

Nous reconnûmes, dispersés dans le studio, la plupart des autres interprètes du film: Mady Berry, Henri Debain, Marianne..., Tony Brouquière nous nomma les absents: Sylbette Fillacier, Alex Bernard, Maître, Van Daële, Mmes Pierson et Delille, ainsi que les collaborateurs des deux réalisateurs: Asselin, opérateur; Edouard Flamenl, compositeur; Robert Bassi, décorateur; Jean Dubuis, ingénieur de prise de son, et Darlo, photographe.

Indiquons enfin que *La Maternelle* est la première production Photosonor et sera distribuée par Universal Film.

Louis SAUREL.



Charles BOYER et Pierre PIERADE dans *I. F. 1 ne répond plus* (film A. C. E.-Ufa).



Une scène amusante de *On a perdu la Vedette* (Etoile Film.)



Henry GARAT, PIERADE et Pierre BRASSEUR dans *Le Réve blond* (film A. C. E.-Ufa)

A PARIS CETTE SEMAINE

FILMS PARLANTS FRANÇAIS

Artistique: Paris-Soleil.
Aubert-Palace: Fanny (2^e semaine).
Caméo: Le Roi des Palaces.
Ciné Opéra: Le Crime du Chemin rouge.
Champs-Élysées: Prenez garde à la Peinture.
Colisée: Seigneurs de la Jungle (doublage) (3^e semaine).
Clichy Palace: Criminel.
Folies-Dramatiques: Le Billet de Logement.
Gaumont-Palace: Maurin des Maires. (2^e semaine).
Gaumont-Théâtre: Il a été perdu une Mariée (2^e semaine).
Impérial: L'Enfant de ma Sœur.
Marivaux: La Chanson d'une Nuit. (2^e semaine).
Max-Linder: A moi le Jour, à toi la Nuit (2^e semaine).
Miracles: 14 Juillet (5^e semaine).
Moulin-Rouge: Le Crime du Bouif. (3^e semaine).
Olympia: Baby.
Omnia: Le Truc du Brésilien.
Paramount: La Poupinière (2^e s.).
Rex: L'Oiseau de Paradis (doubl.). (2^e semaine).
Royal: Voyage de Noces.
Studio 28: Orages (doublage). (3^e semaine).
Ursulines: Igloo (doubl.) (3^e sem.).
Circuit Pathé-Natan: Une Nuit à Monte-Carlo; Sa Meilleure Clientèle; Cours joyeux; Voyage de Noces; Il a été perdu une Mariée.
Circuit G. F. F. A.: Il a été perdu une Mariée; Occupe-toi d'Amélie.
Indépendants: Mata-Hari; Pour vivre heureux; La Belle Aventure; Stupéfiants; Paris-Soleil; Arsène Lupin (doublage); L'Amour et la Veine; Courtisane; Congorilla.

FILMS PARLANTS ÉTRANGERS

Agricvlturs et Bonaparte: Pullmann 12 (en anglais).
Apollo: I am a fugitive (2^e sem.).
Caumartin: Back Street (en anglais) (6^e semaine).
Carcelles et Pagode: Ben Hur (sonore).
Eduard-VII: Second hand wife (en anglais).
Elysée-Gaumont: Unter Falscher Flagge (en allemand) (2^e sem.).
Ermitage: Haim le Juif (en russe). (3^e semaine).
Faiguère: Million dollars legs (en anglais) (7^e semaine).
Lord Byron: Rome Express (en anglais) (3^e semaine).
M'grigny: Papa Cohen (en anglais).
Palace: Cuban Love Song (en anglais) (5^e semaine).
Parnasse: Star witness (en anglais).
Passy: Les 13 Mallets de Monsieur O. F. (en allemand) (2^e sem.).
Raspail 216: Okav America (en anglais) (2^e semaine).
Rexy: Au delà du Rhin (8^e sem.).
Studio de l'Etoile: La Comtesse de Monte Christo (en allemand) (6^e semaine).
Studio Pigalle: Histoires extraordinaires (en allemand) (7^e sem.).
Théâtre Pigalle: Revivre (sonore); Sex Appeal (en allemand).
Washington: Blessed event (en anglais).

« LA CHANSON D'UNE NUIT » A MARIVAUX

La Chanson d'une Nuit qui vient de débiter à Marivaux, avec le succès que l'on sait, sortira, à partir du 24 février, dans les grandes villes de province.

Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)

LUNDI 13 FEVRIER

Universal Film, 10 heures
Chotard et Cie.

Apollo

MARDI 14 FEVRIER

Sam Temkin, 10 heures
D'une Nuit à l'autre.
Haik, 10 heures 30
Son Dernier Plaidoyer.
(Pour la Presse).

Palais-Rochecouart

Colisée

MERCREDI 15 FEVRIER

Haik, 10 heures 30
Son Dernier Plaidoyer.
(Pour les Directeurs).

Colisée

JEUDI 16 FEVRIER

Universal Film, 10 heures
Gitanes.

Rexy

DATES RETENUES

21, 22, 26 février Haik. 23 février Films Amax.

LES DEUX « MONSIEUR » DE MADAME

Les Films Reyssier viennent de terminer aux Studios Eclair d'Épinay les prises de vues de ce film gai et spirituel tiré de la comédie légère de Félix Gandéra.

Nous savons qu'il est interprété par Jeanne Cheirel, Si-

mone Deguyse, Pierre Dac, Roméo Carlès, Gaby Basset, Monette Dinay, Palau et Charles Richard.

Les décors sont de Pierre Schild et Hugues Laurent; la musique de Wal-Berg; les lyrics de Camille François.

Cette production des Films Reyssier est distribuée en France et Belgique par Luna Film.

LES COURS DE LA BOURSE

Exercice Précédent revenu brut	Bourse de Paris	2 Février	9 Février
17.60	Belge Cinéma	131	110
60.	Cinéma Exploitation jouissance	691	652
16.	— Omnia	190	192
10.	— Tirage L. Maurice	104	115
41.	Pathé-Cinéma act. de Cap.	127	126
35.	— action de jouissance	96	99
20.	Gaumont-Franco-Film-Aubert	—	19
7.	G. M. Film	—	—
	Films « Métropole »	—	—
	— 1/16 parts c. 4 att.	—	—
69	Pathé-Baby	415	400
12	Société Marivaux	135	—

Div. dollars	Bourse de New-York	2 Février	9 Février
9.	American Telegraph et Telephone	100 3/4	102 3/4
8.	Eastman Kodak	55 3/8	58
4.	Fox Film A	1 3/4	1 1/2
1,60	General Electric	14	14
3.	Loew's Incorporated	16	16 1/4
4.	Paramount Publix Corp.	7/8	3/4
	Radio Corp. of America	4 1/8	4 5/8
	Radio Keith Orpheum	1 3/8	1 1/4
4.	Warner Bros Pictures	1 1/4	1 1/4

Nous declinons toutes responsabilités quant aux erreurs qui pourraient s'être glissées dans ce tableau malgré le soin que nous apportons à sa rédaction

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

Représentants à la commission introduits dans salles de cinéma pour Paris et banlieue, demandés d'urgence.

Diaton, 79, aven. des Champs-Élysées, Paris (8^e).

DEMANDES D'EMPLOI

Secrétaire sténo-dactylo, anglais, français, deux baccalauréats, 8 années expér. comm., cherche poste stable, préf. firme cinéma.

Case 224, à la Revue.

Directeur ciné connaissant à fond expl., cherche direction Paris, banlieue ou Midi. Disposant 50 à 80.000 pour caution.

Ecrire J. V. F. à la Revue.

Secrétaire sténo-dactylo, très au courant location, cherche place, sérieuses références.

Case P. G. à la Revue.

Jeune fille, employée de bureau, ayant bonne écriture, excellentes références, cherche emploi.

Case S. E. à la Revue.

FONDS DE COMMERCE

Fonds Concerts et Spectacles, entrepr. publics, dénom.: **Concert Mayol**, 10, r. de l'Ecliquier et 37, fg St-Denis. M. à p.: 450.000 francs (pouv. être baïs.). Matér. en sus. Cons. 75.000 fr. esp. Adj. Etude Godet, not., 49, r. Petites-Ecuries, 21 février, 16 heures. S'adr. Coutant, synd., 29, r. de Buci et au notaire.

CINEMAS A VENDRE

Pour cause de départ, à vendre, 60 kil. de Paris, banlieue ouest, **Petit cinéma**, 300 places. Agence et intermédiaire s'abstenir. Ecrire à la Revue, case LL.

DIVERS

Cop es, traduct., scénarii, etc. Prix modérés.

Ecrire case M. F., à la Revue.

BRUITS DE CONCENTRATION

Le bruit court à nouveau que des pourparlers auraient lieu entre la Fox Film et la Warner Brothers en vue d'une fusion des deux sociétés.

(CINEFI.)

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

ENREGISTREMENT KRAEMER
LICENCE THOMSON-HOUSTON

16, rue de Châteaudun, 16
ASNIERES (Seine)
Téléph. : Wagram 86-72

APPAREILS SONORES "UNIVERSEL"

21, rue d'Aumale, 21
PARIS (9^e)
Téléph. : Pigalle 63-75

TRANSOCEANIC FORWARDING

Service Film Express
203, Rue du Faubourg St-Denis
PARIS
Nord 55-00, 55-01, 89-65
89-66

MELODIUM
APPAREILS SONORES
296 RUE LECOURBE
PARIS - XV^e

COMPAGNIE DE TRANSPORTS DES ANCIENS ETABLISSEMENTS

Robert MICHAUX
(Société Anonyme)

TRANSPORTS EXTRA-RAPIDE DES FILMS

2, rue de Rocroy, 2
PARIS (10^e)
Tél.: TRUDAINE 72-81, 72-82, 72-83

Studios Salabest
22, Rue Chauchat, PARIS
Tél. : Taibout 55-60 et suite

AUTOMATICKET
CONTROLES AUTOMATIQUES
20, rue Louis-le-Grand, 20
PARIS (8^e)
Téléphone : Central 14-03

APPAREILS SONORES

SUPRATON
Société «Supra»
11, rue de Châteaudun
PARIS 9^e

Tél. : Trud. 51-06

ECLAIR-TITAGE
Anciens Modèles et Studios
à ÉPINAY-S-SEINE

BROCKLISS ET C^{IE}
APPAREILS DE PROJECTIONS

Simplex
"LES SPÉCIALISTES DES CABINES"
6, rue Guillaume-Tell, 6
PARIS (17^e)
Téléphone : Carnot 99-50, 99-51

GINESCO
Office technique de publicité cinéma
26, rue de la Pépinière=PARIS=8^e
■ téléphone: Laborde 32-20 à 32-29 ■

Western Electric
APPAREILS DE REPRODUCTION SONORE
SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL ACOUSTIQUE
1, Boulevard Haussmann, PARIS (9^e)
Tél.: Provence 99-50, 51, 52, 53
Inter: Provence 77

Installations Scéniques
Ecrans et Accessoires
Tapissier de Théâtre

Louis Dauphin
17, passage des Princes
PARIS (2^e)
Tél. : Gut. 16-29

NITZSCHE
PIECES DETACHEES / PROJECTEURS
CINECO
72 Ave de Champagne-Elysee - PARIS
AGENT DE CHARBON / **CONRADTY**

The NEWSPAPER of FILM DOM
Film DAILY
ALL THE NEWS ALL THE TIME

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7-4736, 37, 38, 39
Cable: FILMDAY NEW YORK

Abonnements : **5/1 \$** par an.

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

Licht Bild Bühne
FACHZEITUNG DER FILMINDUSTRIE

Friedrichstrasse, 225
BERLIN SW 68,
Téléphone: F.5 Bergmann 6730, 31, 32, 33, 34, 35
Cable: LICHT BILD BÜHNE BERLIN
Chèques Postaux: BERLIN 5181

Abonnements : **60 RM** par an.

The Daily
MOVING PICTURE NEWS

89, 91, Wardour Street
LONDON W1
Téléphone: Gerrard 5741-2, 3
Cable: MOVIEPICTURE NEWS RATH LONDON

Abonnements : **£ 3** par an.

Cinématographes BAUDON SAINT-LO & Cie

Société à responsabilité limitée au capital de 300.000 frs

FILMS EN STOCK. — MARCHÉ LIBRE. — EXCLUSIVITÉ

ORGANISATION SPÉCIALE pour les COLONIES FRANÇAISES

- 36, Rue du Château-d'Eau, PARIS -
Même Maison à BRUXELLES, 18, Rue des Plantes

Cable-Adresse : CINEBAUDON-PARIS
Tél.: BOTZARIS 18-24

R. C. Seine 251-148

BUREAUX ET ATELIERS :
19, RUE DE LA COUR-DES-NOUES
TÉLÉPHONE : ROQUETTE 04-24, 38-83

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

EST SPÉCIALISÉE POUR
TOUS LES TRAVAUX
D'IMPRESSIONS CINÉ-
MATOGRAPHIQUES
AFFICHES
BROCHURES
ENCARTAGES

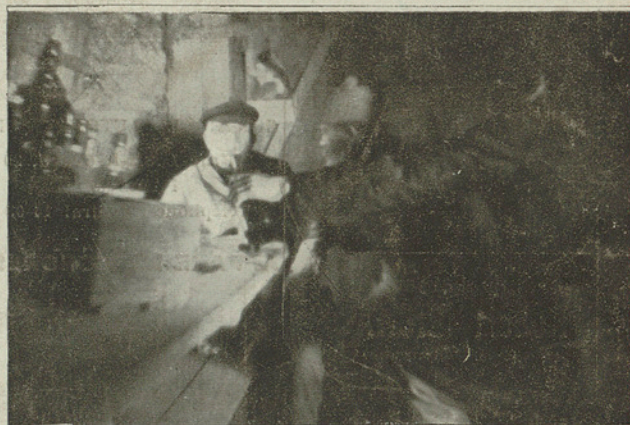
LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



UN DRAME DES ILES BRETONNES

L'OR DES MERS

de
Jean Epstein



Musique originale de
Th. Kross-Hartmann et M. Lovaux

Une Formule nouvelle
du Film parlant...

Edition **SYNCHRO-CINÉ**
63, Av. Champs-Élysées

N° 745

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

11 Février 1933